



Année 2009

I. LE MOT DU PRÉSIDENT

II. RÉUNION DU BUREAU DU 12 SEPTEMBRE

III. CONGRÈS DE BORDEAUX

IV. INFORMATIONS :

MOUVEMENTS À LA RENTRÉE 2009

NOUVELLES DES SECTIONS

V. BIBLIOGRAPHIE D'AGRÉGATION GREC/LATIN

numéro 2

Sommaire

<u>LE MOT DU PRÉSIDENT</u>	3
<u>COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 12 SEPTEMBRE 2009</u>	5
I. <u>Le fonctionnement de l'association</u>	5
II. <u>Les activités de l'APLAES depuis le congrès de Bordeaux</u>	7
III. <u>La rentrée dans les universités. Informations sur les réformes. Actions à prévoir</u>	8
IV. <u>La préparation du bulletin</u>	9
V. <u>La préparation du Congrès de Toulouse</u>	9
VI. <u>Questions diverses</u>	11
<u>CONGRÈS DE BORDEAUX</u>	14
I. <u>Rapport moral présenté par monsieur Alain Billault, président de l'APLAES (22 mai 2009)</u>	14
II. <u>Rapport financier présenté par Fabrice Poli, trésorier de l'APLAES (22 mai 2009)</u>	19
III. <u>Compte rendu du XLIIe congrès de l'APLAES</u>	20
IV. <u>Élections du bureau</u>	23
V. <u>Composition du bureau</u>	23
VI. <u>Motions</u>	25
<u>INFORMATIONS</u>	27
I. <u>Mouvements dans le supérieur (rentrée 2009)</u>	27
II. <u>Vie des sections</u>	28
<u>CLERMONT-FERRAND</u>	28
<u>CLERMONT-FERRAND - DIJON</u>	29
<u>LILLE III</u>	31
<u>LYON II</u>	31
<u>LYON III – PARIS IV</u>	32
<u>PARIS IV</u>	34
<u>PARIS IV</u>	35
<u>PARIS IV</u>	37
<u>PERPIGNAN</u>	38
<u>POITIERS - TOURS</u>	39
<u>TOURS</u>	40
<u>DIVERS</u>	42
I. <u>Le concours CICERO</u>	42
II. <u>Le site internet de l'APLAES</u>	44
<u>BIBLIOGRAPHIES D'AGRÉGATION GREC/LATIN</u>	45
<u>HOMÈRE, <i>Odyssée</i>, chants III et IV</u>	45
I. <u>Éditions, traductions, éditions commentées, commentaires</u>	45
II. <u>Instruments de travail</u>	45
III. <u>Homère et l'<i>Odyssée</i> : études générales</u>	46
IV. <u>Problèmes de géographie, d'histoire, de civilisation</u>	47
V. <u>Homère et l'<i>Odyssée</i> : études particulières</u>	48
VI. <u>Réception ; représentations figurées</u>	54
<u>HÉRODOTE, <i>HISTOIRES</i>, LIVRE II</u>	55
I. <u>Éditions, traductions et commentaires</u>	55
II. <u>Langue et style</u>	56
III. <u>Études générales sur Hérodote</u>	56
IV. <u>Études sur des points particuliers du livre II</u>	57
V. <u>La postérité d'Hérodote</u>	58
<u>QUINTE-CURCE, <i>HISTOIRES</i>, VIII-X</u>	59
I. <u>Éditions, traductions et commentaires</u>	59
II. <u>Lexiques</u>	59
III. <u>Quinte-Curce et les <i>Historiae Alexandri Magni</i></u>	60
IV. <u>Alexandre le Grand</u>	62

LE MOT DU PRÉSIDENT

(23 septembre 2009)

La rentrée universitaire se présente sous le signe de la continuité, de l'incertitude et de l'inquiétude.

La continuité concerne la mise en place des réformes décidées par le gouvernement. Le nombre d'universités administrées sous le nouveau régime des « attributions élargies » va croître. Il y en aura 51, soit presque deux tiers de l'ensemble des établissements, le 1er janvier 2010. Ce nombre augmentera encore en 2011 et 2012, selon l'échéancier qui a été négocié entre le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et les présidents d'université. L'autonomie aura des conséquences administratives, mais aussi pédagogiques et scientifiques qui ne sont pas toutes prévisibles pour le moment. Elles se révéleront par l'expérience. Tous les enseignants-chercheurs, y compris les antiquisants, doivent se préparer à y faire face, soit pour s'y opposer, soit pour en tirer parti. D'autre part, la mastérisation des concours va entrer progressivement en vigueur. Les dispositions transitoires relatives aux concours de 2010 et les conditions à remplir pour se présenter aux concours à partir de 2011 ont été précisées. Mais la mise en place de ce nouveau système crée des incertitudes et suscite à bon droit des inquiétudes.

Les incertitudes concernent d'abord le sort des candidats à l'agrégation qui échoueront en 2010 et qui ne seront pas titulaires du M2 requis, à partir de 2011, pour se présenter au concours. Bénéficieront-ils d'autres mesures transitoires et, si oui, desquelles ? Dans le cas contraire, faudra-t-il leur accorder, en partie ou en totalité, le M2 au vu de leurs résultats au concours, ce qui reviendrait à valider une année en principe consacrée à la recherche sans qu'un Mémoire de recherche ait été soutenu ? Dans cette hypothèse, faudra-t-il demander à ceux de ces étudiants qui désireront ensuite s'inscrire en Doctorat de soutenir d'abord un Mémoire de recherche, ce qui transformerait la première année de Doctorat en continuation du M2 sous un autre nom ? Les universités seront sans doute libres de leur choix, mais il ne faudrait pas que leurs décisions aient pour résultat de passer par profits et pertes la formation à la recherche de ces étudiants.

Cette formation à la recherche doit être l'objectif majeur des Masters réformés en raison de la mastérisation des concours. Mais la réforme des Masters ne pourra être réalisée tant que ne seront pas connues en détail les maquettes des concours de recrutement tels qu'ils se dérouleront à partir de 2011. A nos yeux, ces maquettes doivent confirmer, au CAPES de Lettres Classiques et aux Agrégations de Lettres Classiques et de Grammaire, la prédominance large des épreuves relatives aux disciplines fondamentales sur les épreuves pédagogiques. Nous avons obtenu sur ce point des assurances de l'ancien Ministre de l'Éducation Nationale, M. Darcos, et nous voulons les voir traduites dans les faits. Cependant, si la publication de ces maquettes est retardée, les universités vont-elles à nouveau se trouver dans l'impasse qu'elles ont connue l'année dernière ? C'est une autre incertitude qui se double d'une inquiétude.

Il y a lieu, en effet, d'être inquiet au sujet de l'organisation future des Masters. Les Masters ne sont pas et ne doivent pas devenir des dispositifs de préparation aux concours. Ils constituent des formations à la recherche et par la recherche. Mais pour qu'ils puissent remplir leur fonction, il faut qu'ils ne soient pas éclipsés par les « Masters d'enseignement ». L'existence de ces Masters est légitime, mais ils ne doivent ni ne peuvent remplacer les « Masters de recherche ». Trouver un équilibre entre ces deux types de Master ne sera pas facile, d'autant que cet équilibre dépend aussi d'une question institutionnelle, celle qui concerne les rapports, parfois délicats, entre les IUFM et les UFR des universités où ils se trouvent maintenant intégrés. Il appartiendra aux universités, dont chacune connaît une situation particulière, de trouver les solutions les mieux adaptées. Les enseignants-chercheurs de langues anciennes devront, en tout état de cause, redoubler d'efforts pour assurer une place convenable à leurs disciplines.

Quelle sera la formation de leurs futurs étudiants ? Là encore, on peut être inquiet. Le nouveau Ministre de l'Éducation Nationale, M. Chatel, va présenter à la fin de ce mois la réforme des lycées. On n'en connaît pas les détails, mais on sait qu'elle s'inspirera, au moins en partie, du rapport de M. Richard Descoings qui ne faisait aucune mention des langues anciennes. La vigilance s'impose donc quant au statut qui leur sera réservé. Il faut espérer, en particulier, que les dispositions positives arrêtées par M. Fillon lorsqu'il était Ministre de l'Éducation Nationale seront maintenues.

Ces incertitudes et ces inquiétudes continuent à nourrir le débat où l'APLAES prend et prendra toute sa place. Nous savons ce que nous voulons : maintenir la présence des langues anciennes dans les universités, dans les grandes écoles et dans les classes qui y préparent. Cette présence est, à nos yeux, triplement justifiée. Elle doit permettre de former des chercheurs spécialisés dans l'Antiquité grecque et romaine, d'assurer une formation classique aux futurs professeurs de lettres et d'enrichir celle des étudiants d'autres disciplines. Elle a été, pendant longtemps, considérée comme légitime. Sa légitimité se trouve aujourd'hui contestée. Il nous appartient, par nos activités d'enseignement et de recherche, de la rendre à nouveau incontestable. Nous en avons les moyens. L'intérêt permanent que suscite l'Antiquité dans notre société est pour nous un encouragement. Il prouve que la Grèce et la Rome antiques continuent à faire partie de notre culture. Il serait paradoxal et inadmissible qu'elles disparaissent de notre enseignement. Nous nous y opposerons et je pense que nous pouvons gagner la partie, parce que notre cause est juste. Nous aurons raison parce que nous avons raison.

Alain BILLAULT

***In memoriam* Jacques BOMPAIRE**

Né le 16 janvier 1924 à Angers, Jacques Bompaire est décédé le 6 mai 2009. Il avait présidé l'APLAES de 1976 à 1978. Il assura cette charge et bien d'autres encore pour favoriser le rayonnement des langues anciennes. Ce grand administrateur était, en effet, un humaniste dans l'âme. Recteur, Président de l'Université de Paris-Sorbonne et de plusieurs associations, il fut aussi un grand professeur spécialiste de la littérature grecque d'époque impériale dont il favorisa la redécouverte par son enseignement et par ses travaux. Il s'était consacré également à la littérature byzantine et à l'histoire de l'humanisme. Défenseur infatigable des études classiques et des libertés universitaires, il mettait au service de ses convictions une grande rigueur intellectuelle et morale sans jamais se départir d'une courtoisie naturelle où l'humour trouvait aussi sa place. Pour ceux qui ont eu la chance de le connaître et pour les lecteurs de son œuvre scientifique, il continuera à servir d'exemple.

Alain BILLAULT

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 12 SEPTEMBRE 2009

Présents : Mmes et MM. R. Alessi, A. Billault, I. Cogitore, E. Foulon, M. Fruyt, J.-Y. Guillaumin, M.-F. Guipponi-Gineste, M.-F. Marein, M.-P. Noël, F. Poli, J.-Y. Tardien, P. Voisin.

Pas d'invité puisque cette année deux des organisateurs du congrès de l'APLAES à Toulouse sont membres du bureau.

Absents : Ch. Bréchet ; R. Courtray (excusé).

M. le Président ouvre la séance à 10h 15.

I. Le fonctionnement de l'association

- *Accueil des nouveaux membres, composition et réunions du Bureau*

M. le Président, Alain Billault, accueille au sein du bureau de l'APLAES les deux membres élus au congrès de Bordeaux, Isabelle Cogitore, Professeur de latin à Grenoble 3 en remplacement de Frédérique Biville, et Marie-Laure Guipponi-Gineste, Maître de conférences de latin à Mulhouse en remplacement de Mary-Nelly Fouligny. Il adresse ses remerciements aux membres qui nous ont quittés et souhaite la bienvenue aux deux nouvelles, qui sont déjà connues de nombre d'entre nous.

Il rappelle que le prochain congrès de l'APLAES se tiendra à Toulouse et qu'Éric Foulon, Régis Courtray et Valérie Gitton-Ripoll, secrétaire de la section de Toulouse le Mirail, en sont les piliers organisateurs. Régis Courtray s'étant excusé pour son absence, Éric Foulon présentera l'avant programme au nom de l'équipe organisatrice.

Au congrès de Bordeaux ont été retenues les dates du 12 septembre, 9 janvier et 20 mars 2010 pour la réunion du Bureau (avec la possibilité d'une réunion supplémentaire le 17 octobre). Il avait été prévu que la première réunion, se tenant généralement à la mi-octobre, soit avancée au 12 septembre et dure toute la journée pour nous donner le temps de réfléchir ensemble et, maintenant, d'élaborer notre plate-forme APLAES en vue de la réunion des Sociétés Savantes, le 17 octobre, réunion à laquelle l'APLAES a été invitée.

Alain Billault nous fait part en effet de l'invitation qu'il a reçue au cours de l'été pour participer à une réunion fondatrice pour la création d'une association de type confédéral qui regroupera l'ensemble des sociétés savantes, scientifiques et littéraires, réunion qui se tiendra le 17 octobre au 11, rue Pierre et Marie Curie, à l'Institut Henri Poincaré. Sont invitées la Société des Études Grecques, la Société des Études Latines, l'Association Guillaume Budé et l'APLAES qui sera présente. Cette confédération va se présenter comme interlocuteur privilégié auprès des autorités ministérielles. (lire en annexe 1 le texte adressé par Stéphane Jaffard, Président de la Société Mathématique de France, et Jean Vignes, Président de la Coordination Concours Lettres).

Il évoque ensuite le remaniement ministériel, le départ de Xavier Darcos, le maintien en poste de Valérie Péresse dont le directeur de cabinet est M. Gillet. Nous constatons qu'il n'y a pas pour l'instant de conseiller SHS. Quelle sera la position de M. Luc Chatel à propos des langues anciennes ? Nous allons être vigilants et demander un rendez-vous spécial si la réunion du 17 octobre n'a pas répondu à toutes nos attentes.

- *Fonctionnement du site APLAES*

Robert Alessi propose de créer sur le site de l'APLAES deux listes de diffusion, une à l'attention des membres du bureau et l'autre des secrétaires de section pour que l'information circule vite et en temps réel. Il propose également un espace pour regrouper toutes les informations ministérielles concernant notre profession (décrets, etc.) Un forum de discussion sera également ouvert. Chacun

apportera ensuite les informations qu'il possède en particulier sur les relations entre les IUFM et les universités et sur la réforme des concours/masters. Avis favorable de tous.

- *Dépenses APLAES et financement du bulletin*

Le site de l'APLAES va prendre de plus en plus d'importance dans l'association car le budget devient de plus en plus critique. Fabrice Poli fait le point sur la situation : au 24 juin au congrès de Bordeaux, il restait en caisse 1900 €. Avec les cotisations versées en retard, le solde s'est monté à 2152 €. Chaque membre du bureau ou du comité prenant des billets prem's, ce n'est pas sur ces frais que peuvent se faire des restrictions, ou alors l'association n'existe plus. Par contre les frais d'impression du bulletin sont exorbitants : 1392 € pour le bulletin n°1 de 2009 ; les frais de la présente réunion remboursés, il ne reste pas suffisamment en caisse pour rembourser à M.-F. Marein les 391,25 € qu'elle a avancés pour l'envoi des 100 kg de bulletins. Outre le prix, excessif pour notre association, l'imprimeur Présence graphique n'envoie jamais de facture détaillée.

Il devient évident que l'association ne peut plus continuer à financer la réalisation d'un tel bulletin et qu'il lui faut réduire le train. Diverses solutions sont envisagées : publication du bulletin en ligne, réduction de format, réduction du volume, augmentation des cotisations mais comme le tarif a été voté au congrès de Bordeaux, il ne sera pas modifié :

Catégorie	En activité	Retraité(e)
Prof. classe exc.	22 €	11 €
Pr./MCFh.cl./CPGE éch. Lettres	19 €	10 €
MCF/PRAG/CPGE	14 €	7 €
Assist./ATER/CC/AMN	8 €	

La solution adoptée rompt avec la tradition : ce sera la mise en ligne du bulletin. Il est proposé qu'une lettre d'information mensuelle soit envoyée en ligne à tous les adhérents avec toutes les informations et les actions menées par l'APLAES. Le bulletin sera envoyé à titre personnel aux 400 membres de l'APLAES (394 sociétaires à jour de leur cotisation, nous espérons bien dépasser les 400 cette année !). La formule sera plus souple, l'information plus directe et plus régulière et la charge beaucoup moins onéreuse pour l'association.

Le bulletin n° 2 de 2009 paraîtra donc en ligne dès que les bibliographies de latin et de grec seront communiquées, il sera prêt du jour au lendemain. Il sera précédé d'un courrier aux adhérents dans lequel il leur sera expliqué qu'il s'agit non d'une mode mais d'une nécessité vitale.

Toute la partie pédagogique va donc être mise en ligne dans un bulletin professionnel préparé par la secrétaire et adressé à l'ensemble des adhérents par le webmestre, en fichier pdf. Quelques bulletins, particulièrement soignés, seront réalisés par le webmestre pour en faire un bel instrument de communication pour une remise à nos autorités de tutelle, lors des rendez-vous au Ministère en particulier. Un des deux bulletins restera, dans l'immédiat et pour assurer la transition, un bulletin papier, si l'on juge, lors de la prochaine réunion du bureau, que cette mesure transitoire est nécessaire.

Par contre c'est un véritable livre qui sera réalisé avec la publication de la partie scientifique des Actes du Colloque. Avec la version papier actuelle des actes des congrès, les communications restent inaccessibles car elles ne sont pas référencées. Pour la première fois, les actes du congrès de Dijon vont être publiés ainsi aux Presses Universitaires de Dijon, avec ISBN et, en titre principal, le titre de la journée scientifique et, en titre secondaire, les références au congrès de l'APLAES. En parallèle à cette partie scientifique du congrès publiée par un éditeur et référencée par l'Année Philologique, la partie professionnelle du congrès sera mise en ligne. Fabrice Poli et Robert Alessi vont obtenir les

renseignements, conditions et tarifs pour que ce travail soit réalisé par un éditeur universitaire (de Dijon ou de Rennes) et la décision se prendra lors de la prochaine réunion du bureau.

Outre la publication des bibliographies du programme de latin et de grec des concours de l'Agrégation de Lettres Classiques et de l'Agrégation de Grammaire, sera assurée également, dans une section prévue par Robert Alessi, la publication des résumés des thèses soutenues. Il faudra profiter de la lettre de diffusion pour demander les informations aux thésards et aux collègues directeurs.

Alain Billault informe du courrier qu'il a reçu lui proposant l'acquisition du domaine APLAES.com au prix de 30 dollars. Robert Alessi explique qu'au tout début Y. Liébert avait acheté ce domaine, tout comme lui-même a acheté APLAES.org, c'est tout naturellement qu'APLAES.com se trouve actuellement à la vente.

II. Les activités de l'APLAES depuis le congrès de Bordeaux

- *Subventions Congrès APLAES Bordeaux*

Une heureuse surprise : alors que la subvention de 1500 € accordée les trois années antérieures par le Ministère de la Recherche pour l'organisation du Congrès a été refusée l'an passé pour le Congrès de Dijon, elle vient d'être à nouveau accordée pour le congrès de Bordeaux. F. Poli souligne qu'elle n'a pas encore été versée sur le compte de l'APLAES, A. Billault va adresser un courrier de relance pour que les écrits se confirment dans les actes.

- *Les aléas de la commission Marois-Filâtre*

Alors qu'un courrier a été adressé à cette commission par l'APLAES, la Société des Études grecques, la Société des Études latines et l'Association Budé pour obtenir une audition et pouvoir insister sur la présence indispensable des disciplines fondamentales que sont les langues anciennes dans les concours, Marc Sherringham n'étant plus en poste, ce courrier est resté lettre morte. La commission Marois-Filâtre a cessé de fonctionner après la démission de la CPU. Le cabinet Marois a informé Alain Billault que la commission était suspendue mais que le travail se poursuivait : des éléments de réflexion sont demandés, ils ont été communiqués. Le nouveau courrier a été adressé cette fois-ci par M. Fartzoff, courrier comportant les mêmes éléments que le courrier précédent, contresigné par l'APLAES et les deux autres associations. Depuis, silence. Cette commission existe-t-elle encore ? Il semble que M. Chatel n'y ait jamais fait allusion, tout comme il n'a jamais mentionné la présence des langues anciennes dans la réforme du lycée. Vigilance et présence s'imposent.

- *Présence de l'APLAES à la journée du 17 octobre*

Il s'agit de l'organisation d'une coordination des sociétés savantes qui s'affirme comme le futur interlocuteur du Ministère, elle a à sa tête un mathématicien, Stéphane Jaffard, et Jean Vignes, Président de la Coordination des Concours Lettres.

- Notre doctrine sur le CAPES Lettres Classiques est prête, nous la reprendrons et réaffirmerons ce que nous avons déjà obtenu l'an passé : les trois épreuves à l'écrit : français, latin et grec (le fait était acquis et la décision arrêtée) et la présence du disciplinaire également à l'oral et pas au détriment de l'explication de texte en français puisque nos étudiants de Lettres Classiques enseigneront les langues anciennes mais aussi, et surtout pour beaucoup, le français.
- Nous insisterons sur l'importance du latin dans le CAPES de Lettres Modernes, socle de notre culture.
- Nous veillerons à ne pas marginaliser le CAPES de Lettres Classiques, à ne pas isoler les langues anciennes pour ne pas les couper de l'enseignement du français.
- Nous veillerons à ce que de nouvelles matières, telle la connaissance du système éducatif pour une épreuve de « vie scolaire », ne viennent pas en concurrence avec les disciplines fondamentales qui assureront le plein épanouissement intellectuel des étudiants et des élèves et qui sont, elles, le vrai lieu de vie, un lieu pour la vie.

- Nous veillerons à nous faire entendre en tant qu'APLAES.
- Nous surveillerons également ce qui concernera le rapport Descoings sur la réforme du lycée dans lequel le mot langues anciennes n'apparaît jamais...

Les maquettes qui vont sortir seraient selon toute vraisemblance celles préparées par X. Darcos car Luc Chatel ne semble pas en rupture avec son prédécesseur. Est-il opportun de demander un rendez-vous avant le 17 octobre ? Dans quel but ? Pour demander la nécessité de ne pas garder les projets Darcos en l'état ? l'annulation du décret demandant l'obtention du M2 pour pouvoir être candidat à l'agrégation en 2011 ? le maintien d'un vrai master recherche qui ne soit pas un master de préparation aux concours et qui ne se trouve pas vidé des étudiants qui préparent les concours. Il est décidé d'attendre le 17 octobre pour voir les positions de la fédération : si la coordination fait émerger une attitude commune sur ces sujets, si les positions sont en cohérence avec les nôtres, les représentants envoyés au Ministère auront plus de poids s'ils présentent une attitude commune. Si les divergences sont trop grandes, l'APLAES enverra ses propres représentants.

Alain Billault souligne que cette invitation n'est pas personnelle : il ne pourra y assister que la matinée, Jean-Yves Guillaumin se propose de l'accompagner le matin et d'y assister toute la journée, Fabrice Poli et Robert Alessi proposent également de se joindre à eux le 17 octobre à 10h 30 au 11, rue Pierre et Marie Curie. M.-F. Marein enverra à nouveau aux membres du bureau le message qu'elle leur a adressé fin juillet (cf. annexe 1).

Les représentants de l'APLAES à cette journée feront un compte rendu aux membres du bureau, compte rendu qui pourra être mis en ligne en totalité ou en partie. Les orientations proposées seront diffusées au maximum et si cette coordination se développe, elle va s'installer dans le paysage national car elle aura une grande lisibilité : son horizon n'étant pas limité à l'échelon local, on ose même penser qu'elle sera un outil d'information pour tous, même, peut-être, les présidents d'université.

III. La rentrée dans les universités. Informations sur les réformes. Actions à prévoir.

- *Décrets concours*

Le 30 juillet 2009 est parue la version remaniée et consolidée du décret n°72-580 du 4 juillet 1972 relatif au statut particulier des professeurs agrégés de l'enseignement du second degré. Selon ce nouveau statut, la dérogation prévue à l'art. 5-III ne porte que sur la session 2010. Pour la session 2011 *ne pourront se présenter au concours que les candidats qui seront titulaires d'un master complet au moment de l'inscription au concours, c'est-à-dire en octobre 2010.* Cette disposition vaudra pour les candidats admis à titre dérogatoire à se présenter cette année sans master complet. La session 2010 est donc la dernière à laquelle on pourra se présenter avec un M1 seulement. Cette information, portée à la connaissance des membres du bureau par la lecture du texte effectuée par Jean-Yves Guillaumin, est portée à la connaissance de tous les membres de l'APLAES par la mise en ligne à la Une du site de l'APLAES des textes officiels effectuée par Robert Alessi.

Différents cas de figures sont envisagés par les membres du bureau pour les M1, pour les M2, pour les dates des concours et devant le nombre de questions auxquelles nous n'avons pas de réponse, Marie-Pierre Noël suggère que des précisions soient demandées aux instances officielles, après le 17 octobre, si nous n'avons pas de réponse à nos interrogations, suggestion qui suscite l'accord de tous.

Le texte du 27 août lu par Jean-Yves Guillaumin sur l'organisation des stages est tout aussi flou : il s'agirait de « stages proposés », stages passifs en M1 ? stages actifs et rétribués en M2 dont la durée maximale serait de 108h ? Ces stages devraient être proposés à tous les étudiants de M1 et M2. Que signifie « les étudiants en stage pourront remplacer les collègues en formation » ? Quelles seront leurs conditions de travail durant ces stages ? Ces stages sont-ils obligatoires ?

Est évoqué immédiatement le danger de la perte de nombreuses semaines de cours. L'autre danger imminent est de voir les séminaires de M1 désertés si l'admission au CAPES donne l'équivalent du M1 avec, qui plus est, des notes obtenues dans les différents devoirs de l'année réutilisées pour l'attribution d'un M1. Que devient en ce cas la recherche en France ? Comment se situe l'IUFM par rapport aux concours ? Il nous faut compter sur les présidents d'université pour que la recherche ne soit pas sacrifiée au bénéfice de la professionnalisation à outrance. La situation est loin d'être claire et elle est potentiellement conflictuelle. Seul élément concret, le décret n° 2009-914 du 28 juillet 2009 publié au JO n° 0173 du 29 juillet 2009 concernant les agrégés : pour la session 2011 il faudra avoir obtenu un master 1 et 2 pour pouvoir se présenter à l'agrégation. Les maquettes des concours ne sont pas sorties, les calendriers ne sont pas connus alors que la date des concours est l'élément clé de leur organisation : pour cette année on peut considérer que les cours de CAPES seront terminés le 28 février puisque le concours a lieu le 1^{er}, 2 et 3 mars 2010.

Un Conseil pour le développement des humanités et des sciences sociales vient d'être créé dont la présidence est assurée par Mme Marie-Claude Maurel, Directrice d'études à l'EHESS et qui comporte des personnalités françaises et étrangères du secteur SHS. Il nous faudra rester vigilants et pour le contenu des textes et pour les interprétations qui pourront en être faites.

Le nombre de postes pour les concours du CAPES et de l'agrégation n'est pas encore connu. Isabelle Cogitore aura peut-être des informations au cours de la réunion du jury d'agrégation le 19 septembre.

IV. La préparation du bulletin

Marie-Françoise Marein donne l'état de l'avancement de la préparation du bulletin qui comportera :

- le mot du Président
- le compte rendu de la présente réunion
- le compte rendu du congrès de Bordeaux :
 - le rapport moral par Alain Billault
 - le rapport financier par Fabrice Poli
 - le compte rendu du congrès par Françoise Daspet
 - le résultat de l'élection du bureau
 - la composition du bureau
 - les motions
- les informations sur les mouvements dans le supérieur à la rentrée 2009 (recrutements, départs en retraite, etc.)
- la vie des sections, en fonction des éléments envoyés par les secrétaires de section qui ont été sollicités.

La nouveauté de ce bulletin est qu'il comportera les bibliographies du programme d'agrégation de latin et de grec. Cette publication en ligne rendra un grand service tant aux enseignants qu'aux étudiants.

V. La préparation du Congrès de Toulouse

Éric Foulon présente le programme du prochain congrès qui se tiendra à Toulouse les vendredi 28, samedi 29 et dimanche 30 mai 2010 et distribue les documents préparés par Régis Courtray. Il précise qu'au vu des événements de l'an passé, des attentes de chacun et des perspectives sombres pour nos disciplines, l'équipe organisatrice a voulu englober cette manifestation dans une réflexion plus large

sur les Lettres aujourd'hui et demain. Des Assises des Lettres seront ainsi convoquées, aux mêmes dates à Toulouse, à l'initiative de Jean-Claude Carrière, d'une équipe organisatrice et des équipes de recherche de Toulouse le Mirail. Outre le Congrès de l'APLAES se tiendra également l'assemblée générale de la CNARELA ; les associations amies de l'APLAES seront également invitées à ces rencontres qui verront se côtoyer des intervenants de milieux très différents, universitaires, hommes politiques, médias, etc.

Programme :

- Vendredi :
 - Début des travaux à 9h, à la demande du bureau de l'APLAES. La matinée sera propre à l'association : rapport moral, rapport financier, élection du bureau, discussion et vote des motions et rapport de l'Inspection Générale. Exceptionnellement, les associations amies enverraient leur texte pour une mise en ligne, n'interviendraient pas dans le cadre de l'APLAES mais participeraient aux Assises le samedi.
 - 13h : buffet (gratuit)
 - 14h : reprise des travaux dans le cadre des Assises
 - 18h : réception à la mairie de Toulouse
 - soir : dîner libre

- Samedi au Lycée Saint Sernin :
 - midi : déjeuner 15 €.
 - Journée commune avec les Assises, l'APLAES coorganisant avec Toulouse le Mirail, la CNARELA et l'ARTELA. Si le bureau de l'APLAES le juge nécessaire, une réunion spécifique à l'APLAES pourrait être envisagée le samedi de 18h à 19h.
 - soir : banquet : 30 €.

- Dimanche : découverte de la Toulouse antique : déjeuner : 20 €. Musée Saint Raymond, la basilique Saint Sernin.

Le budget du Congrès de l'APLAES sera en partie commun avec celui des Assises des Lettres. Une subvention du département des Lettres Classiques de l'Université du Mirail aidera au financement du Congrès. La demande de subvention ministérielle pour le compte de l'APLAES dans sa contribution aux Assises des Lettres va être effectuée par A. Billault. Le budget global pour les Assises s'élèverait à 15 000 €. Seront publiés les Actes des Assises mais non les actes du congrès de l'APLAES ; seule la partie pédagogique et associative sera mise en ligne.

Les frais d'inscription pour les membres de l'APLAES sont ramenés dans une fourchette de 19 à 21 € (coût du banquet moins élevé que précédemment), ce qui est approuvé par le bureau. Accord également pour une mallette des Assises des Lettres avec la mention des organisateurs : APLAES, CNARELA, ARTELA, Université de Toulouse.

Alain Billault souligne qu'il faut veiller à ce que l'APLAES fonctionne en tant qu'APLAES car elle doit continuer à exister au long cours par rapport à un événement ponctuel et il demande qu'elle ait plus de temps pour traiter des questions associatives. A défaut de pouvoir prolonger les travaux de la matinée du vendredi jusqu'à 16h, il est demandé qu'ils durent de 9h à 13h, ce qui est approuvé par le bureau.

Ce congrès aura un caractère tout à fait exceptionnel, il faudra bien le spécifier dans l'information qui sera faite le 9 janvier aux membres du comité. Ce sont les Assises en elles-mêmes qui doivent être considérées comme des enquêtes pédagogiques. Il est donc demandé aux organisateurs de jouer sur les

habillages avec un chapeau soulignant comment, exceptionnellement, l'aspect scientifique laisse la place à des considérations plus pédagogiques qui touchent à la vie même de nos disciplines.

L'intégration des adhérents de l'APLAES à la séance des Assises le vendredi après-midi sera réussie s'ils se trouvent de plain-pied avec une communication qui recoupe leurs centres d'intérêt sur le plan national, international, le point 2-2 « Transfert de compétences et parcours professionnels : Observatoire de la Vie Etudiante : que sont devenus les étudiants de lettres du Mirail » est considéré comme local et semble un peu réducteur pour concerner tous les présents. La crainte est émise que certains ne s'y retrouvent pas si d'emblée ils sont plongés dans des questions d'orientation (point 2-2) et suggère que des thèmes abordés le jeudi auraient pu mettre les congressistes *in medias res* de façon plus souple. Éric Foulon regrette que Régis Courtray ne soit pas présent mais explique qu'il donnera tous les éléments en janvier pour expliquer le 2-2-3 : intervention de représentants des médias, d'entreprises, du patronat local ; le point 2-2 est une nouveauté, des intervenants très connus seront présents, il s'agit des débouchés de nos étudiants. Il assure que les collègues seront très intéressés quand ils auront vu le programme qui dépasse totalement la question locale ; il n'y aura pas de synthèse d'enquête sur chaque université mais des collègues des différentes universités. Des explications détaillées le 9 janvier aux membres du comité montreront que nous sommes tous concernés et qu'il s'agit de la vie-même de nos enseignements.

Alain Billault salue cette préparation déjà bien avancée du Congrès, remercie les organisateurs de tout le travail déjà accompli et donne rendez-vous au 9 janvier pour la présentation de l'avancée de cette grande entreprise.

VI. Questions diverses

Beaucoup de questions se posent sur l'organisation des maquettes de Lettres Classiques : il serait bon de créer un espace sur le site pour que chacun donne aux autres des informations sur sa situation dans son université : la place des Lettres Classiques par rapport aux Lettres Modernes ; s'agit-il de filières indifférenciées ou mutualisées ; à Besançon par exemple, les langues anciennes sont comptées comme langues vivantes et se développent comme telles. A Dijon, par contre, tout est mutualisé et on dédouble quand l'effectif dépasse les 30. Il serait bon de faire le point sur les enseignements spécifiques et les enseignements en commun avec les Modernes pour voir comment fonctionne le transversal par rapport au spécifique et au général. L'on fera ainsi également l'état du projet des maquettes en posant les questions les plus simples : qu'est-ce que je mutualise, qu'est-ce que je ne mutualise pas. Si Frédéric Le Blay n'y voit pas d'inconvénient, son enquête sera mise en ligne et constituera une base d'informations sur les mutualisations dans chaque université.

M.-F. Marein rappelle que la semaine des langues anciennes se déroulera cette année à compter du 7 mars. Toutes les informations sont ou seront dans le site de la CNARELA et Robert Alessi fera un lien sur notre site pour une connexion aisée. Ces journées seront un temps fort pour les langues anciennes sur le plan national.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 16h 30.

La secrétaire du Bureau
Marie-Françoise MAREIN

ANNEXE 1

Chère collègue/Cher collègue,

Nous reprenons contact après les deux lettres ouvertes que la plupart de nos sociétés ont envoyé à X. Darcos au printemps. On peut considérer que ces lettres ont été un échec, puisque le ministre n'en a même pas accusé réception! Elles ont cependant eu un impact fort : une a été publiée par un quotidien national ; elles ont été explicitement mentionnées par la CPU, des sections du CNU, et aussi par de nombreux journalistes. Ainsi ces lettres ont fait la preuve que, unis, nous pouvons mener des actions beaucoup plus visibles et efficaces que si nous agissons chacun de notre côté, ou par petits groupes disciplinaires.

Il n'est sans doute pas pertinent que nous réagissions de la même façon sur toutes les réformes en cours, ne serait-ce que parce que nous n'avons pas nécessairement la même analyse sur tous les sujets. Cependant, la communauté académique partage un certain nombre de valeurs fortes, et nos sociétés, porte-parole de cette communauté, s'en sont fait l'écho à de multiples reprises. Or, lorsque nous nous exprimons de façon dispersée, nos déclarations sont moins bien entendues, que celles d'organisations qui parlent d'une seule voix ; on peut citer (dans des registres très différents) l'Académie des Sciences, la CPU, les syndicats, SLU, SLR, QSF, la Coordination des Universités... Loin de nier le rôle ou l'utilité de ces instances, il nous semble cependant que les Sociétés Savantes, de par leur représentativité et leurs fonctions, ont elles aussi un rôle important à jouer, de représentation de la communauté universitaire et des valeurs académiques auxquelles nous sommes attachés. Il faut aussi remarquer que, si nous nous plaignons de ne pas être entendus par nos autorités de tutelle ou par les médias, on peut admettre à leur décharge qu'il leur est plus facile d'avoir un interlocuteur unique.

Afin de pouvoir pleinement jouer ce rôle, de façon réfléchie et coordonnée, il est nécessaire que nous puissions confronter nos analyses. Nous vous proposons donc de nous réunir, afin de pouvoir confronter et harmoniser points de vue sur l'ensemble des réformes en cours, et plus généralement, l'ensemble des questions auxquelles la communauté académique est confrontée. Cette réunion nous permettrait de faire connaissance, et de passer en revue (nécessairement de façon un peu superficielle dans un premier temps) l'ensemble des sujets qu'il nous semble pertinent d'examiner ensemble, en vue d'éventuelles actions communes.

Aussi, nous vous proposons une réunion, le 17 octobre de 10h30-12h30 et de 14h-17h à l'Institut Henri Poincaré, au cœur du quartier latin:

IHP

11, rue Pierre et Marie Curie,

75006 Paris

<http://www.ihp.jussieu.fr/>

Pour être plus efficaces, nous vous proposons de découper cette journée en plusieurs parties : assemblée générale, et groupes de travail parallèles. Voici une liste non exhaustive des sujets que nous pourrions examiner (regroupée par grands thèmes pouvant correspondre à ces groupes de travail) :

- La recherche : évolution du CNRS, fonctionnement de l'AERES et de l'ANR, évaluation des chercheurs et enseignants chercheurs (locale et/ou nationale)
- Les suites de la loi LRU et l'évolution des établissements : problèmes liés à l'autonomie, les PES (ex PEDR), statut des enseignants-chercheurs, relations Universités-Grandes Écoles
- L'enseignement : la réforme des lycées, la mastérisation, évaluation de l'enseignement dans l'enseignement supérieur

Il faudrait aussi réfléchir à la finalité de la coordination que nous mettrons en place; différentes options sont possibles :

- simple lieu de rencontre, d'échanges, d'information mutuelle
- organisation "souple", destinée, à l'occasion à prendre des positions communes de la totalité, ou d'une partie de ses membres
- organisation plus structurée, sorte de "Conférence des Sociétés Savantes" destinée à devenir un interlocuteur reconnu de nos tutelles, des médias.

Du fait de la taille de l'amphithéâtre que nous avons réservé, il nous semble raisonnable que chaque société soit représentée par une ou deux personnes, dont, de préférence, son président. Afin que toutes soient représentées aux groupes de travail, il est donc nécessaire que vous établissiez une coordination entre sociétés proches qui ont déjà l'habitude de travailler ensemble.

Merci de nous confirmer le plus vite possible votre participation, et à combien de personnes vous viendrez.

Nous vous souhaitons de très bonnes vacances!

Stéphane Jaffard,
Président de la SMF

Jean Vignes,
Président de la CCL

CONGRÈS DE BORDEAUX

22, 23 et 24 mai 2009

I. Rapport moral présenté par monsieur Alain Billault, président de l'APLAES (22 mai 2009)

Chers collègues,

Au début de ce rapport, je veux d'abord dire ma joie de voir s'ouvrir ce congrès de Bordeaux et ma reconnaissance aux membres de la section bordelaise de notre association qui l'ont organisé. Je sais, comme nous tous, que l'organisation d'un congrès est une lourde tâche qui demande beaucoup de travail et de dévouement. Il en a fallu encore plus cette année, alors que la situation universitaire est difficile et tend à accaparer une part importante de notre temps.

Cette situation est née des projets de réforme du gouvernement et ce sont ces projets qui ont conditionné l'activité de l'APLAES et de son président. Je souhaite vous rappeler ce que j'ai fait pendant cette année universitaire, préciser les positions que notre association a prises et vous faire quelques propositions relatives au rôle qu'elle devrait jouer, selon moi, pendant les douze derniers mois du mandat que vous m'avez confié.

La réforme des lycées préparée par le Ministre de l'Éducation Nationale, M. Xavier Darcos, a d'abord retenu notre attention. A l'automne, j'ai participé au nom de l'APLAES à plusieurs réunions à la Sorbonne avec les représentants d'associations amies, SEL, Association Guillaume Budé, APPLS, Association des Professeurs de Lettres. L'APLAES est une association d'universitaires, mais elle ne peut, bien sûr, se désintéresser de l'évolution de l'enseignement secondaire qui forme les futurs étudiants. Nous étions inquiets de l'avenir réservé à l'enseignement des langues anciennes et à l'enseignement des lettres en général. Nous ne voulions pas nous substituer à nos collègues de l'enseignement secondaire ni nous occuper à leur place de leurs problèmes, mais nous souhaitions connaître en détail leur situation et soutenir leur action. Ce groupe d'associations a rédigé et diffusé un communiqué de presse pour critiquer les projets de réforme et mettre en garde contre les conséquences de leur éventuelle réalisation. J'ai signé ce communiqué en notre nom. D'autre part, ce même groupe d'associations a adressé une demande d'audience collective à M. Jean-Paul de Gaudemar, Recteur de l'Académie d'Aix-Marseille, qui était chargé de préparer la réforme des lycées. Il nous a répondu qu'il nous recevrait plus tard. Alors, certaines associations ont fait le choix de demander chacune une audience rue de Grenelle. Les comptes rendus de ces audiences étaient variables et ne permettaient pas de percevoir en détail les mesures qui étaient à l'étude. Mais les mêmes thèmes qui nous inquiétaient – semestrialisation, diminution du volume horaire global des cours, modification radicale du système des options et réduction importante de leur nombre – y revenaient régulièrement. Ce processus a pris fin lorsque le Président de la République, devant les troubles croissants qu'elle suscitait, a décidé d'ajourner la réforme des lycées et de confier à ce sujet une mission à M. Richard Descoings, Directeur de l'Institut d'Études Politiques de Paris. La mission de M. Descoings n'est pas achevée. Il conduit une large consultation auprès des enseignants et des lycéens dans les établissements et par Internet. A partir des résultats de cette consultation, il fera des recommandations dans un rapport qui devrait être remis au mois de juillet. Dès que ce rapport sera connu, l'APLAES, qui n'a pas participé à la consultation parce que ses membres, à l'exception des professeurs de classes préparatoires qui ne sont pas directement concernées par la future réforme, n'enseignent pas dans les lycées, ne manquera pas de faire connaître à nouveau sa position.

La deuxième réforme qui a occupé et qui continue d'occuper l'APLAES est double. Elle concerne, d'une part, la mastérisation des concours de recrutement, d'autre part, la refonte de ces concours. Dès l'automne, tout en participant à diverses réunions consacrées à ces réformes dans mon université, j'ai

demandé une audience à M. Hetzel, Directeur des Enseignements Supérieurs. J'ai été reçu par un de ses collaborateurs qui m'a exposé les grandes lignes de cette double réforme et qui a répondu à diverses questions de détail que je lui ai posées. J'ai rendu compte de cette entrevue au Bureau. Celui-ci, dans sa réunion du 10 janvier 2009 élargie aux secrétaires de sections, a adopté une motion réclamant un moratoire d'un an pour l'application des réformes. En même temps, je multipliais les contacts avec les nombreuses associations ou coordinations engagées dans le mouvement de protestation contre les réformes. Certains membres de notre association m'ont pressé de demander l'adhésion de notre association à la « Coordination concours » dont j'avais signé en notre nom un texte destiné au journal « Le Monde » et qui n'a jamais été publié. J'ai présenté cette demande en sachant à l'avance qu'elle serait rejetée. A vrai dire, je l'ai même présentée une seconde fois lorsque notre association a sollicité son adhésion, dans une démarche collective, en même temps que la Société d'Études Latines, l'Association pour l'Encouragement des Études Grecques en France et l'Association Guillaume Budé. Cette seconde démarche a abouti à un second refus. La cause en est simple : cette coordination ne regroupe pas l'ensemble des universitaires littéraires. Elle ne compte dans ses rangs ni les philosophes, ni les historiens, ni les géographes, ni les enseignants de langues vivantes. Elle est, et c'est tout à fait légitime, une coordination de professeurs de littérature française et de langue française et elle entend bien le rester. Elle en a le droit. Quant à nous, nous devons tirer les leçons de cette situation. Dans la crise que nous traversons, il est illusoire de penser que les intérêts propres à chaque discipline ont disparu dans une belle unanimité et ont cessé d'inspirer le comportement de chacun. Il n'en est rien. Pour ma part, j'ai signé en notre nom deux lettres ouvertes sur la réforme des concours diffusées par cette coordination qui, je vous l'indique au passage, propose ses textes dans une version ne varietur en excluant toute possibilité de correction. Mais j'ai indiqué et je répète que je n'effectuerai plus aucune démarche relative à une éventuelle adhésion de l'APLAES à cette coordination qui, de toute évidence, ne souhaite pas nous accueillir.

Comme la crise se prolongeait, le Bureau, réuni le 28 mars 2009, a jugé utile d'élaborer un texte précisant notre position sur les concours de recrutement. Après la réunion, j'ai reçu de certains membres du Bureau plusieurs contributions complémentaires au texte que j'avais composé le 28 mars sous leur dictée. C'est ainsi qu'a été élaborée la version définitive de ce texte qui a été diffusée largement dans notre association. Mais ce texte n'avait pas vocation à rester simplement notre base de référence. Puisque nous avons défini notre position, il fallait la faire connaître. C'est pourquoi j'ai adressé notre texte aux deux ministres concernés juste avant le début des vacances de printemps alors que, peu avant la réunion du Bureau, j'avais eu au sujet de la réforme des concours, une conversation téléphonique avec Madame Bénédicte Durand, Conseillère technique de Madame Valérie Pécresse, et un long entretien avec M. Mark Sherringham, Conseiller technique de M. Darcos. Je vous rappelle l'essentiel des positions que nous avons arrêtées :

Les concours de recrutement de professeurs doivent rester des concours nationaux.

Le CAPES et l'Agrégation doivent être maintenus.

Les épreuves des concours doivent d'abord porter sur les disciplines fondamentales propres à chaque spécialité. Ces disciplines doivent être présentes à l'écrit et à l'oral des concours.

Pour le CAPES de Lettres Classiques, il faut qu'il y ait à l'écrit, une dissertation française, une version latine et une version grecque et, à l'oral, une épreuve de français, une épreuve de langue ancienne organisée selon des modalités qui pourront être redéfinies et une épreuve de didactique sur dossier. L'APLAES est, en effet, favorable à la présence de la didactique dans les concours, à la condition qu'il s'agisse d'une didactique appliquée aux disciplines fondamentales. En revanche, l'APLAES est opposée à l'institution d'une épreuve orale autonome relative à la vie scolaire qui ne peut être considérée comme une discipline scientifique dont la maîtrise définit une véritable compétence de l'enseignant.

Pour le CAPES de Lettres modernes les candidats doivent conserver la possibilité de passer une épreuve de latin ou de grec.

Nous avons, d'autre part, réclamé le maintien d'une année spécifique de préparation aux concours et d'une année de stage après les concours pour les candidats reçus.

Nous avons aussi demandé que les nombreuses questions posées par la mise en place de la mastérisation des concours fassent l'objet d'une véritable concertation qui soit conduite pendant tout le temps nécessaire à l'obtention de résultats acceptables par tous.

Nous avons enfin réaffirmé que devaient être sauvegardés et garantis le contrôle des compétences scientifiques des candidats aux concours de recrutement des professeurs, ainsi que le niveau disciplinaire des enseignements universitaires qui précèdent les concours et rappelé notre attachement à l'intégrité des langues anciennes, à la valeur scientifique des enseignements et des recherches dont elles font l'objet et à la qualité de la formation dispensée aux futurs professeurs et à tous les étudiants.

Dans la suite logique du texte de notre Bureau, j'ai, d'autre part, signé en notre nom la pétition pour la défense du CAPES rédigée par un certain nombre de jurys de ce concours dont celui de Lettres Classiques. Le texte de notre Bureau a suscité des réactions favorables même en dehors du milieu des professeurs de langues anciennes. A-t-il contribué à l'évolution de la situation jusqu'au point où nous en sommes aujourd'hui ? Nous pouvons, en tout cas, constater que certaines des revendications de l'APLAES ont été satisfaites.

En effet, le moratoire que nous avons demandé a été accepté. Les concours seront maintenus en l'état en 2010. Leur nouvelle formule n'entrera en vigueur qu'en 2011. D'autre part, nous avons appris il y a peu qu'au CAPES de Lettres Classiques, il y aurait bien trois épreuves, de français, de latin et de grec à l'écrit. Nous avons appris aussi que les candidats reçus aux concours en 2010 seraient, comme auparavant, payés comme fonctionnaires-stagiaires pendant un an. Le gouvernement a donc fait des concessions importantes qui sont de nature à nous satisfaire. Mais nous ne devons pas pour autant relâcher nos efforts. C'est pourquoi, dans une démarche conjointe avec la CNARELA, les sociétés savantes de latinistes et d'hellénistes et des associations amies, nous allons demander à être reçus par les responsables de la commission chargée de mettre au point les maquettes des futurs CAPES. Nous leur rappellerons notre souhait de voir les disciplines fondamentales figurer aussi parmi les épreuves orales de ce concours. Et nous observerons, bien sûr, avec vigilance l'évolution de la situation.

Sur la question des concours, notre position est donc arrêtée et je l'estime juste. Mais il reste la question de la modification des Masters consécutive à la mastérisation des concours. Comme la configuration et la situation des Masters ne sont pas les mêmes dans toutes les universités et comme les universités sont autonomes, les modifications apportées aux maquettes des Masters ne seront pas uniformes. Mais la mastérisation des concours soulève de nombreuses difficultés qui ne pourront être surmontées que dans le respect de certains principes.

Il faut avant tout se rappeler que la préparation aux concours de recrutement des professeurs doit rester une des missions des universités, mais qu'elle n'est pas leur seule mission. Les universités doivent aussi former les étudiants qui ne préparent pas les concours de recrutement. Elle doivent, d'autre part, à partir du niveau du Master, former les étudiants à la recherche. La formation à la recherche est et doit rester l'impératif catégorique des Masters. Les Masters ne sont pas et ne doivent pas devenir des dispositifs de préparation aux concours de recrutement. Ils doivent être plus que jamais des formations axées sur la recherche, celle qui se fait et celle qui se fera dans les universités et nulle part ailleurs. La mastérisation des concours ne doit donc à aucun degré, sous aucune forme, compromettre la qualité scientifique des enseignements assurés en Master et la mission des Masters qui consiste à former les étudiants à la recherche.

Cet impératif doit être d'autant plus respecté que la population étudiante préparant les concours est en train d'évoluer. Monsieur l'Inspecteur Général Patrice Soler, qui nous fera l'honneur de s'adresser à nous cet après-midi, nous donnera les chiffres précis, mais je puis déjà indiquer des éléments qui donnent à penser. Cette année, le nombre de candidats ayant composé à l'Agrégation externe de Lettres Classiques est passé au-dessous de la barre des 250. D'autre part, ce nombre est, pour la troisième année consécutive, inférieur à celui des candidats ayant composé à l'Agrégation interne de

Lettres Classiques. Cette évolution signifie que la majorité des candidats aux concours dans nos disciplines ne se trouve plus dans les universités. Il est improbable que cette situation puisse se renverser. Il faudra donc que les universités y adaptent leurs dispositifs de préparation aux concours pour qu'ils s'adressent davantage aux candidats aux concours internes. D'autre part, cette évolution signifie que la proportion d'étudiants de Masters préparant les concours, si elle reste et restera sans doute importante, ne représente et ne représentera plus la grande majorité des effectifs inscrits dans ces formations. Celles-ci devront donc être adaptées à leur public réel. Ce public est et sera composé de diverses catégories d'étudiants. Il y aura les candidats au professorat des écoles, et il n'y a aucune raison que les langues anciennes ne trouvent pas leur place dans leur formation. Il y aura les candidats au CAPES et à l'Agrégation. Il y aura les étudiants intéressés par la recherche et venus en Master pour acquérir une formation intellectuelle supérieure. Cette dernière catégorie ne sera pas dissuadée de s'inscrire par les débouchés limités offerts par l'enseignement supérieur. On trouvera peut-être même dans ses rangs de futurs doctorants. La préparation d'un doctorat commence, en effet, à prendre la forme, pour certains professeurs de lycée, d'une formation continue de haut niveau pouvant déboucher, à terme, sur un poste en classe préparatoire. Elle prendra sans doute la même forme pour certains étudiants qui ne désirent pas faire carrière dans l'enseignement. Cette évolution que j'esquisse est déjà entamée. Elle aura des conséquences sur l'avenir des Masters. Elle ne constitue qu'un aspect d'une évolution plus générale qui concerne la population étudiante.

Cette population change vite. La formation qu'elle a acquise dans l'enseignement secondaire, ses centres d'intérêts, ses attentes ne sont plus les mêmes. Ces changements ne peuvent pas ne pas avoir de conséquences sur les enseignements universitaires. Même si cela nous déplaît, nous devons constater que le système dans lequel nous avons été formés et dont nous assurons le fonctionnement ne pourra pas être maintenu dans son état actuel. Nous avons de bonnes raisons de déplorer cette évolution, mais nous devons l'accompagner pour pouvoir l'influencer plutôt que d'être contraints de la subir. Winston Churchill remarquait que les pessimistes voient dans toute opportunité une calamité, tandis que les optimistes voient dans toute calamité une opportunité. Je propose que nous soyons optimistes dans le sens où l'entendait Sir Winston.

Nous ne pouvons l'être qu'en nous interrogeant sur l'avenir de nos disciplines. Un des nombreux effets pervers de la crise actuelle a consisté à nous empêcher de le faire. C'est une tâche dont nous ne pouvons pas faire l'économie si nous voulons que les langues anciennes restent présentes dans de nombreuses universités. Cela implique bien sûr que les filières de Lettres Classiques soient défendues et maintenues partout où c'est possible. Et je voudrais ici saluer nos collègues de langues anciennes de l'Université de Paris XII où la filière de Lettres Classiques cessera d'exister à la fin de cette année universitaire. Je ne doute pas qu'ils sauront manifester la présence des langues anciennes dans leur université en enseignant dans d'autres filières. C'est là, pour nous tous, un impératif. Les langues anciennes ne peuvent plus et ne doivent plus voir leur horizon limité aux seules filières de Lettres Classiques. Chacun en est, je pense, bien convaincu si j'en juge d'après l'enquête menée par notre collègue Frédéric Le Blay que je tiens à remercier pour son travail remarquable. Ce travail montre que la diversification des formes de la présence des langues anciennes dans les universités est déjà bien engagée. Elle doit se poursuivre. Elle doit aussi s'accompagner d'une réflexion sur la nature de leur enseignement.

Pourquoi voulons-nous que les langues anciennes soient enseignées dans les universités ? Pour trois raisons principales. D'abord, nous voulons que les universités françaises continuent à former des chercheurs de haut niveau en langues anciennes afin que la France continue à participer à la recherche scientifique internationale dans ce domaine. Ensuite nous voulons qu'elles continuent à former les professeurs de Lettres Classiques de l'enseignement secondaire. Enfin nous voulons que les langues anciennes fassent partie, sous des formes diverses, de la formation universitaire dispensée aux étudiants qui ne les ont pas choisies comme spécialité. Nous voulons donc que nos disciplines soient présentes en différents points de la chaîne universitaire. Elles peuvent l'être, mais pas toujours sous la même forme. Je pense que nous ne devons pas hésiter à nous comporter en prestataires de service pour

d'autres disciplines et que nous devons réfléchir aussi à ce que doit être le contenu de nos enseignements.

Je me bornerai ici à poser quelques questions : que devons-nous enseigner au niveau L ? Quel doit être l'équilibre entre la langue, la littérature et la civilisation ? Faut-il établir dans les universités un canon d'auteurs dont l'étude constituera un socle de formation minimal ? Dans les exercices et dans le contrôle des connaissances, quel équilibre trouver entre la traduction et le commentaire des textes ? Au niveau des Masters, comment choisir les thèmes de recherche et d'enseignement ? Les professeurs doivent certainement garder, dans ce domaine, leur libre choix, mais ce dernier n'interdit pas de réfléchir. Quiconque connaît la recherche internationale en langues anciennes sait qu'elle se développe dans des directions et sur des sujets qui varient beaucoup d'un pays à l'autre. Pour prendre l'exemple le plus visible, dans le monde anglo-saxon les sujets de recherche ressemblent rarement aux nôtres. Ils sont souvent inspirés par le souci de relier les études classiques à la modernité et, en particulier, à ce qu'on appelle les questions de société. Souvent aussi, ils manifestent une volonté de mettre en interaction la littérature et la société antiques en opérant des croisements de registres inattendus. Je citerai sur ce point les réflexions d'un grand spécialiste de poésie latine, Alessandro Barchiesi, dans un article intitulé (je traduis) « Changements de voie et anses de cruches dans les interprétations contemporaines de la poésie romaine » et publié dans les Transactions of the American Philological Association 135, 1, printemps 2005, p. 135-162. Pour répondre à la question posée par son collègue, Lowell Edmunds : « Sur quoi travaillez-vous en ce moment ? », il en vient à réfléchir sur les types de sujet de recherche qui sont à l'heure actuelle en vogue ou démodés dans les universités américaines, ceux qui sont, pour reprendre ses catégories, in ou out. Je le cite :

« in tout ce qui comporte "la rhétorique de" ou "la poétique de" plus quelque chose de non-littéraire, par exemple " la poétique du vêtement" ou, en manière de chiasme, "la politique de" plus quelque chose d'ultra-littéraire comme la pastorale ou l'allusion. Out : des titres dans lesquels la rhétorique, la poétique et la politique sont associées aux suspects habituels. In : la poétique de l'exécution, out : la poétique d'Aristophane. In : la politique de l'étymologie, out : la politique de Jules César. Cela me semble exprimer un besoin croissant de plus d'interaction entre ce que nous appelons paresseusement littérature et ce que nous appelons, faute d'un meilleur terme, l'histoire. »

Ce témoignage me semble intéressant par les renseignements qu'il apporte, mais aussi par le type de réflexion qu'il révèle. Nous avons aussi à réfléchir sur les relations entre l'enseignement et la recherche en langues anciennes et en histoire ancienne. Et une réflexion analogue sur la situation de nos enseignements et de nos recherches par rapport à ce qui se fait en littérature française, en littérature comparée et en philosophie ne me semblerait pas non plus inappropriée. La fertilisation croisée peut donner d'excellents résultats. D'autre part, la pression de l'actualité sociale sur nos recherches qui conduit, dans certains pays européens comme la Suisse, à poser la question de leur « relevance sociale », ne peut pas être non plus éludée. Si je soulève ces questions, c'est que je pense que nous devons réfléchir à l'avenir de la recherche en langues anciennes et à la manière de maintenir l'attractivité des enseignements de Masters auprès d'un public étudiant dont les goûts et les attentes changent. C'est aussi et surtout parce que je pense que l'APLAES peut et doit être le lieu d'une telle réflexion sur nos enseignements et nos recherches. Cette réflexion ne doit pas nous conduire à dénaturer nos activités, mais nous aider à les maintenir à flot. C'est à nous de la conduire, d'abord parce que nous sommes les mieux qualifiés pour le faire, ensuite parce que si nous ne le faisons pas, personne ne le fera à notre place. J'espère donc, chers collègues, que dans les temps qui viennent, nous pourrons avoir au sein de l'APLAES un débat sur ce sujet. J'estime, en effet, que parmi les déficits dont souffrent les universités françaises, celui qui concerne la réflexion prospective n'est pas le moins notable. Je pense que l'APLAES peut contribuer à le résorber en jouant un rôle de forum.

Ce rôle s'ajoutera à ceux qu'elle joue déjà. Elle continuera, bien sûr, à défendre la présence des langues anciennes sous toutes ses formes dans l'enseignement supérieur. Mais elle devra aussi réfléchir à l'avenir de cette présence et à l'évolution de ces formes. C'est en tout cas la proposition que

je souhaite inscrire, si vous en êtes d'accord, à notre ordre du jour pour la seconde et dernière année de mon mandat. J'ignore comment cette année se déroulera. Mais je sais que notre association va connaître certains changements. Deux de nos collègues vont quitter le Bureau. Frédérique Biville qui a tant travaillé et si bien travaillé à la défense de nos disciplines, surtout lorsqu'elle était notre présidente. Et Marie-Nelly Fouligny qui a été une remarquable secrétaire. Pour remplacer ces deux dames latinistes, j'ai fait appel, comme il se doit, à deux autres dames latinistes, Isabelle Cogitore et Marie-France Gineste que je remercie d'avoir accepté ma proposition. Leurs obligations les empêchent d'être présentes à Bordeaux, mais elles ne tarderont pas à prendre leur place parmi nous si, comme je l'espère, vous les éliez. Pour ma part, si vous le souhaitez, je continuerai à m'occuper de notre association et de la cause qu'elle défend avec le souci de maintenir notre unité. La diversité des opinions est légitime et nécessaire, mais elle ne doit pas nous conduire à nous diviser. Le Général de Gaulle a souligné autrefois l'importance, dans un contexte de guerre, de la discorde chez l'ennemi. Nous ne sommes pas, heureusement, dans un contexte de guerre, mais dans la situation où se trouvent aujourd'hui les langues anciennes, organiser nous-mêmes la discorde dans nos rangs serait pure folie. Si, au contraire, nous restons unis, je suis persuadé que nous pouvons obtenir de bons résultats comme nous l'avons déjà fait cette année. Je vous remercie de votre attention.

Alain BILLAULT

Vote : pour 58, contre : 9, blancs 3, abstentions : 3

II. Rapport financier présenté par Fabrice Poli, trésorier de l'APLAES (22 mai 2009)

1. Compte-épargne (Livret A Caisse d'Épargne) :

Solde au 31/12/08 : 37264.68 euros

Solde au 01/01/09 : 38631.06 euros (*dont 1366.38 euros d'intérêts*)

2. Compte-courant (La Banque Postale) :

Recettes :

Reliquat année 2008 : 0231.95 euros¹
Adhésions (au 22-05-2009) : 5378.75 euros²

Adhérents 2008-2009 : 374 sociétaires (+ 20 cotisations en attente de régularisation).
--

Dépenses :

Bureau du 10-01-2009 :	0800.13 euros	<i>remboursés aux participants</i>
Frais impression bulletin n. 2 de 2008 :	0970.60 euros	<i>payés à l'imprimeur</i>
Frais postaux envoi bulletin n. 2 de 2008:	0330.76 euros	<i>remboursés à Mme M.-F. Marein</i>

1 Ce reliquat se trouvait sur le compte courant de notre association le jour où je suis officiellement devenu trésorier (7 novembre 2008), lors de la passation de fonctions entre Robert Alessi et moi-même auprès de la Banque Postale. Afin de commencer mes fonctions avec des comptes 'neufs', aucune opération n'a été effectuée entre cette date et le 31 décembre 2008. Toutes les opérations (au débit comme au crédit) de mon mandat commencent donc le 1^{er} janvier 2009.

2 Le compte des adhésions n'est pas rond, parce que certaines sections prélevaient dans le passé une retenue de 25% sur les cotisations, retenue ensuite reversée sur le compte local de l'APLAES pour payer la venue de conférenciers invités lors de colloques régionaux. M. Alain Billault, consulté, a souhaité que cet usage soit aboli pour les années à venir en raison des difficultés de trésorerie que connaît l'APLAES.

Comité du 10-01-2009 :	0749.50 euros	<i>remboursés aux participants</i>
Frais postaux remboursement comité :	0008.25 euros	<i>remboursés à F. Poli</i>
Cotisation MAIF :	0171.60 euros	<i>payés à la MAIF</i>
Bureau du 28-03-09 :	0665.89 euros	<i>remboursés aux participants</i>
Total dépenses (au 22-05-09) :	3696.73 euros	

Solde disponible (au 22-05-09) : 2250.47 euros

Cotisations 2009		
Catégorie	En activité	Retraité(e)
Pr. exc	22,00 €	11,00 €
Pr. MCF h. cl. CPGE éch. Lettres	19,00 €	10,00 €
MCF PRAG CPGE	14,00 €	7,00 €
Assist ./ ATER / CC / AMN	8,00 €	

Bordeaux, le 22 mai 2009.

Le trésorier

F. Poli

Les commissaires aux comptes

A. Deschard - J. Gallego

Approuvé à l'unanimité.

III. Compte rendu du XLII^e congrès de l'APLAES

Bordeaux, 22-24 mai 2009

Comme l'Université de Bourgogne l'an passé, l'Université de Bordeaux 3 n'avait pas accueilli le congrès de l'APLAES depuis une longue période : trente-deux ans nous séparaient du congrès de 1977. Mais, en cette année 2009, les perturbations qui ont secoué le monde universitaire ont animé notre vendredi de graves discussions sur l'avenir de nos études et sur le rôle de l'APLAES dans ce débat. Si nos positions ont pu diverger, nous avons tous été amenés à réfléchir aux conséquences des réformes touchant au statut des enseignants-chercheurs et au recrutement des enseignants du second degré (question de la mastérisation des concours) que le ministère a imposées sans discussion ni concertation véritables, sans entendre les protestations et les critiques exprimées par des étudiants et des enseignants-chercheurs, soutenus parfois par les personnels des bibliothèques, de l'administration et des services qui déjà ressentent les effets de la loi LRU.

Le 22 mai, nous avons accueilli les congressistes à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine : M. Oliva nous a obligeamment offert l'espace de la salle Jean Borde pour nos travaux et a mis son personnel à notre disposition pour les intermèdes permettant aux collègues de se retrouver autour de boissons, viennoiseries et gâteaux. Mme Deschard, directrice de l'UFR des Lettres, a souhaité la bienvenue aux congressistes dans un discours très cordial et les a invités à découvrir notre

ville dont le patrimoine, rendu plus accessible par l'installation du tram, est mis en valeur par des travaux importants d'urbanisme qui installent la modernité au cœur même de l'histoire.

L'atmosphère de cette journée a été mélangée : je souhaite que nos collègues aient ressenti l'amitié que nous voulions leur manifester. D'ailleurs, même si une certaine tension a parcouru nos discussions sur le rôle que pouvait jouer l'APLAES dans une crise dont nous sommes loin de voir le dénouement, les propos ont toujours été empreints de tolérance et de cordialité. Toutes les tendances ont pu s'exprimer dans le respect mutuel des opinions, à partir de la position de ceux qui, comme Laurent Gavaille, se sont abstenus de participer au congrès pour dire leur protestation et de ceux qui, comme je l'ai fait, ont préféré témoigner de ces mécontentements. Deux raisons m'ont poussée à prendre la parole au début de ce congrès en une ouverture bien peu académique : les excuses du Président de Bordeaux 3 que des raisons personnelles graves retenaient loin de Bordeaux pendant cette fin de semaine et l'espoir que je continue à placer dans la force que peut représenter une association comme la nôtre ; en souhaitant ce jour-là qu'elle se montre vigilante et active et qu'elle ne renonce pas à défendre nos collègues et nos étudiants, nos disciplines et nos travaux, j'étais sûre que tous comprendraient mes motivations et partageraient le même désir de faire vivre ces études auxquelles nous sommes tant attachés.

Notre président M. Billault a retracé dans son rapport moral le détail des actions qu'il a conduites en même temps qu'il laissait entendre à quel point il est difficile de trouver le moyen et le moment favorables pour agir efficacement. Pendant toutes nos discussions, il a réaffirmé sa volonté de nous représenter en exprimant le plus fidèlement possible nos opinions et nos demandes. M. Poli a présenté le rapport financier et a exprimé son inquiétude devant la probable diminution des inscriptions pour l'année prochaine : certains d'entre nous souhaiteraient que l'APLAES adopte une position plus offensive et qu'elle défende avec plus de vigueur les études anciennes.

L'après-midi a commencé avec la démonstration dans l'Odéon de l'Archéopôle de la maquette 3D du Circus Maximus, expliquée par notre collègue M. Mora. Cette présentation, résultat d'un programme de recherche original, malgré tout l'intérêt qu'elle présentait, a été réduite dans sa durée, car le planning de l'après-midi était chargé.

L'intervention de M. l'Inspecteur Général Soler, invitant à réfléchir sur le rôle des universitaires dans la formation des enseignants du secondaire, a ouvert les travaux de l'après-midi. La participation importante des sociétés amies qui avaient envoyé des représentants a montré leur attachement aux langues anciennes ; certains ont défendu nos études parce qu'elles offrent en elles-mêmes un domaine inépuisable de réflexion et de formation, ainsi l'Association des études grecques (Mme Skoda), la Société des études latines (Mme Dion), l'Association G. Budé (M. Billault), la CNARELA (Mme Menaut), l'ARELABOR, section bordelaise très active de la CNARELA (Mme Pajot), l'APPLS (M. Voisin) ; d'autres ont manifesté leur intérêt pour la formation classique qui donne à leurs études un fondement solide, ainsi l'APL (M. Guinard), SEL (M. Demont) et la Société des Hispanistes français (Mme Champeaux).

La journée avait été riche en discussions, mais également en informations et en échanges, aussi les congressistes ont-ils vécu comme un moment de détente agréable la réception que la Mairie de Bordeaux nous a réservée : tout était fait pour nous séduire, le cadre de l'Hôtel de Rohan et son décor élégant du XVIIIe siècle et, plus encore, les paroles amicales de M. Ducassou, adjoint au maire, chargé de la culture et de la protection du patrimoine, célébrant Bordeaux dans son histoire, son héritage culturel et artistique, ses enjeux modernes. L'attachement de notre hôte à la valeur culturelle des études anciennes, ses propos humanistes, auxquels a répondu avec la même élégance teintée d'humour notre Président A. Billault, nous ont donné l'impression que, malgré les difficultés que connaissent nos cursus à l'intérieur de l'université, nous avons toujours un rôle à jouer dans le monde extérieur.

À l'imitation des Dijonnais, nous voulions donner plus d'importance à la journée scientifique et en faire une véritable journée d'études. Nous avons retenu le thème « Dire le vrai », proposé par notre collègue bordelaise Mme Bouton-Touboulic, parce qu'il donnait matière à réflexion et à discussion dans des secteurs très divers : historiographie, religion, philosophie et qu'il pouvait intéresser des

hellénistes aussi bien que des latinistes. La qualité et la diversité des communications proposées a attiré pendant toute la journée du samedi un public d'étudiants avancés et de collègues, appartenant à des UFR et des disciplines différentes. Mme Fromentin, directrice de l'Institut Ausonius, a ouvert les travaux de cette journée qui se sont déroulés dans la Salle des Conférences de la Maison de l'Archéologie. Cette situation n'était pas dépourvue de signification politique : c'était pour nous une façon de défendre nos études, que de situer notre manifestation scientifique au cœur d'un institut de recherche prestigieux consacré aux sciences de l'Antiquité, à l'histoire médiévale et à l'archéologie.

Si nous avons regretté de ne pouvoir entendre la communication de M. Gavaille sur « Oratio et la question de la vérité dans l'énonciation », trois collègues bordelais sont intervenus, M. Laurand, professeur à l'UFR de philosophie : « Le problème de la vérité dans la pensée antique », M. Devillers, professeur de latin : « Tacite et la fides de l'historien. Quelques remarques » et Mme Bouton-Touboulic, maître de conférences de latin : « Dire le vrai selon Saint Augustin : un impératif catégorique ? ». Trois invités nous ont fait l'honneur d'éclairer et d'enrichir les travaux et les réflexions de cette journée : MM. Nicolai et Zincone, professeurs à l'université La Sapienza de Rome, sont respectivement intervenus sur : « Histoire et rhétorique : dire le vrai chez Isocrate » et « Les Homélies de Saint Jean Chrysostome sur l'obscurité des prophéties ». Mme Ildefonse, directrice de recherche au CNRS, a abordé le thème dans la perspective de la philosophie grecque antique : « Dire le vrai en philosophie ancienne, Platon, les Stoïciens ». Les communications ont été placées sous la présidence bienveillante de Mme Deschamps et de M. Schneider.

Le traditionnel banquet du samedi soir nous a rassemblés dans un cadre que nous avons choisi pour sa situation exceptionnelle puisque Le Grand Café occupe une petite partie de l'immeuble du Grand Théâtre, chef-d'œuvre de l'architecte Victor Louis, construit au XVIII^e siècle, siège de l'Opéra national de Bordeaux.

Nous avons rendez-vous le dimanche matin au Musée d'Aquitaine où nous avons découvert les collections antiques en écoutant les informations dispensées sous la forme d'une sorte de chant amébé entre M. Bost, professeur émérite d'Histoire romaine, et Mme Ziéglé, conservateur au Musée d'Aquitaine. La visite commencée sur une présentation des habitats antiques sur le site de Bordeaux s'est achevée avec la description de l'Hercule de bronze. Le mélange bienvenu des aspects techniques et des considérations esthétiques a maintenu les congressistes sous le charme de cette belle statue que nous avons longuement contemplée.

M. Lacoste, spécialiste d'Histoire de l'art et d'archéologie médiévales, nous a fait découvrir, l'après-midi, la Basilique Saint Seurin, témoignage remarquable de l'art roman, et nous avons pu observer en particulier le tympan du Jugement dernier qui orne son portail sud. C'est ensuite Mme Cartron, maître de conférences en Histoire et archéologie médiévales, qui nous a conduits dans ce que l'on appelle la crypte archéologique, c'est-à-dire une nécropole paléochrétienne dont on visite une petite partie qui donne cependant une idée de la quantité importante des sarcophages et des mausolées qui s'étendent sous la Basilique.

L'heure du départ approchait pour beaucoup d'entre nous et nous avons été peu nombreux à suivre J.P.Bost, notre ami dévoué, jusqu'au Palais Gallien, l'une des rares ruines romaines encore visible à Bordeaux.

L'équipe bordelaise qui s'est occupée de la préparation de ce congrès espère que les participants ont apprécié les conditions dans lesquelles se sont déroulés nos travaux et qu'ils ont eu du plaisir à découvrir quelques aspects de Bordeaux.

Françoise DASPET

IV. Élections du bureau

Votants : 73

Suffrages exprimés : 73

Bulletins blancs ou nuls : 2

Ont été élus membres du bureau (entre parenthèses figure le nombre de voix obtenues) :

Collège A grec

A. Billault (70)

E. Foulon (70)

M.-P. Noël (71)

Collège A latin

I. Cogitore (68)

M. Fruyt (68)

J.-Y. Guillaumin (70)

Collège B grec

R. Alessi (65)

Ch. Bréchet (70)

M.-F. Marein (70)

Collège B latin

R. Courtray (71)

M.-F. Gineste (71)

F. Poli (71)

Classes préparatoires

J.-F. Tardien (70)

P. Voisin (70)

Membre pour l'Afrique

Z. Grékou (69)

V. Composition du bureau

PRÉSIDENT

Alain BILLAULT

11, rue des Récollets

75 010 Paris

Tél. : 06 12 56 67 12

alainbillault@orange.fr

VICE-PRÉSIDENT

Jean-Yves GUILLAUMIN

9, rue des Cordeliers

39 000 Lons-le-Saunier

Tél. : 03 84 43 07 30

guillaumin@aricia.fr

TRÉSORIER

Fabrice POLI

11 bis, rue Saint-Gilles

75 003 Paris

Tél. : 01 40 27 02 17

06 22 32 12 15

SECRÉTAIRE

Marie-Françoise MAREIN

Maison Prioretchia

64130 VIODOS

Tél. : 05 59 28 27 64

06 45 86 35 91

marrucin@libertysurf.fr

marein.marie-francoise@neuf.fr

SECRÉTAIRE ADJOINT

Patrick VOISIN

"Maida Vale"

Haut du Faur dou Paysaa

64 110 Jurançon

Tél. : 06 86 92 26 77

patrick-voisin@wanadoo.fr

WEBMESTRE

Robert ALESSI

16, allée de la Vervolière

86 000 Poitiers

Tél. : 05 49 44 80 71

Robert.Alessi@univ-poitiers.fr

MEMBRE POUR L'AFRIQUE

Zadi GREKOU

UFR Communication, Milieu et Société

Université de Bouaké

01 B. P. V 18, Bouaké 01-RCI

Tél./fax. : (225) 63 69 57

AUTRES MEMBRES DU BUREAU :

Christophe BRÉCHET

23, rue Louis Pouey

Appartement 94

92 800 Puteaux

Tél.: 01 42 91 25 47

Chbre@yahoo.com

Isabelle COGITORE

2 rue Marcel Benoit

38000 Grenoble

Tél. : 06 08 71 71 78 / 09 54 94 91 97

isabelle.cogitore@free.fr

isabelle.cogitore@u-grenoble3.fr

Régis COURTRAY

"Le Gaillac" bât. H

25, bd des Minimes 31 200 Toulouse

Tél. : 06 61 21 32 68

r.courtray@free.fr

Éric FOULON

Domaine des Coteaux V4

14, rue du Dr Delherm

31 320 Castanet-Tolosan

Tél. : 05 61 24 51 32

eric.foulon@univ-tlse2.fr

Michèle FRUYT

4, villa Galliéni

Marie-France GUIPPONI-GINESTE

34, rue Wimpheling

93 250 Villemomble
Tél. : 01 48 54 34 47
michele.fruyt@gmail.com

67000 Strasbourg
Tél. : 03 67 08 33 47 / 06 11 70 68 49
mfgineste@hotmail.com

Marie-Pierre NOËL

15, boulevard Louis Blanc
34 000 Montpellier
Tél. : 04 67 40 45 35
marie-pierre.noel@wanadoo.fr

Jean-François TARDIEN

33, rue Rabelais
87 000 Limoges
Tél. : 05 55 34 76 11
cjf.tardien@wanadoo.fr

VI. Motions

- Enseignement secondaire :

MOTION n° 9

L'Assemblée générale, ayant entendu l'appel adressé à ses membres par l'Inspection générale en vue de recevoir des propositions de textes d'apprentissage innovantes, demande à l'Inspection générale de diffuser par tous les moyens ces propositions auprès de tous les collègues du secondaire.

Unanimité moins dix abstentions.

- Enseignement supérieur :

MOTION n° 21

Dans le cadre de l'arrêté instituant le contrat doctoral, l'APLAES demande que, selon des modalités incluant éventuellement une formation complémentaire, les doctorants qui ont été reçus au concours de l'agrégation puissent être titularisés au cours de leurs années de doctorat.

Unanimité.

- Concours de recrutement

MOTION n° 28

L'APLAES réaffirme d'abord son attachement aux concours de recrutement nationaux pour les professeurs. Ce type de concours a fait ses preuves depuis des décennies. Il garantit la qualité des professeurs recrutés. L'APLAES réaffirme la nécessité de maintenir deux concours de recrutement pour les enseignants du second degré : le CAPES et l'Agrégation. Ces concours se situent à deux niveaux scientifiques différents et doivent pouvoir être passés successivement par les étudiants. D'autre part, l'APLAES considère comme indispensable le maintien d'une année spécifique de préparation à ces concours. Cette année enrichit la formation scientifique des futurs professeurs et leur permet d'aborder les épreuves des concours dans de bonnes conditions.

Les épreuves des concours doivent d'abord porter sur les disciplines fondamentales propres à chaque spécialité. Ces disciplines doivent être présentes à l'écrit et à l'oral des concours.

Pour le CAPES de Lettres Classiques, l'APLAES demande qu'il y ait à l'écrit, une dissertation française, une version latine et une version grecque et, à l'oral, une épreuve de français, une épreuve de langue ancienne tirée au sort entre le latin et le grec et une épreuve de didactique sur dossier. L'APLAES est, en effet, favorable à la présence de la didactique dans les concours, à la condition qu'il s'agisse d'une didactique appliquée aux disciplines fondamentales. En revanche, l'APLAES est opposée à l'institution d'une épreuve orale autonome relative à la vie scolaire. La vie scolaire pourrait faire l'objet, à titre de vérification, de questions incluses dans l'épreuve de didactique, mais elle ne

peut être considérée comme une discipline scientifique permettant la vérification d'une véritable compétence.

Pour les candidats reçus aux concours, l'APLAES réclame le maintien d'une véritable année de stage. Elle est, d'autre part, favorable à des stages antérieurs aux concours organisés selon le système aujourd'hui en vigueur.

D'autre part, il apparaît que la mise en place de la mastérisation des concours soulève de nombreuses questions pour lesquelles aucune solution claire n'a été énoncée jusqu'ici, qu'il s'agisse, en particulier, des relations entre les Masters professionnels et la recherche, ou de l'articulation des concours avec les Masters. L'A. P. L. A. E. S. demande que ces questions fassent l'objet d'une véritable concertation qui soit conduite pendant tout le temps nécessaire à l'obtention de résultats acceptables par tous.

L'APLAES ne rejette pas, en effet, toute idée de réforme. Elle est ouverte à toutes les discussions. Mais elle est avant tout attachée à l'intégrité des langues anciennes, à la valeur scientifique des enseignements et des recherches dont elles font l'objet et à la qualité de la formation dispensée aux futurs professeurs et à tous les étudiants.

Unanimité.

INFORMATIONS

Nous remercions vivement les secrétaires de section qui ont bien voulu nous faire part des informations suivantes.

I. Mouvements dans le supérieur (rentrée 2009)

Recrutements

Emmanuelle CAIRE	PR	Grec	Aix-Marseille
Alessandro GARCEA	PR	Ling. lat.	Lyon 2
Gauthier LIBERMAN	PR	Latin	Bordeaux 3
Sabine LUCIANI	PR	Latin	Grenoble 3

Sophie AUBERT	MCF	Latin	Grenoble 3
Marine BRETIN-CHABROL	MCF	Latin	Lyon 3
Laëtitia CICCOLINI	MCF	Latin	Paris IV
Eric DIEU	MCF	Ling. gr.	Toulouse le Mirail
Guillaume FLAMERIE DE LACHAPELLE	MCF	Latin	Bordeaux 3
Benjamin GOLDLUST	MCF	Latin	Lyon 3
Jean-Baptiste GUILLAUMIN	MCF	Latin	Paris IV
Florence KLEIN	MCF	Latin	Lille III
Séverine TARENTINO	MCF	Latin	Lille III

Céline URLACHER-BECHT	PRAG	Latin	Mulhouse
Marion ARNAUD	AM	Latin	Paris IV
Camille GERZAGUET	AMN	Latin	Lyon II
Johana GRIMAUD	AM	Latin	Paris IV
Maria KAZANSKAYA	AM	Grec	Paris IV
Audrey MATHYS	AM	Grec	Paris IV
Laure PETIT	AM	Grec	Paris IV
Jérémy DELMULLE	AC	Latin	Paris IV
Pierre DESCOTES	AC	Latin	Paris IV
Ana-Maria MISDOLEA	AC	Latin	Paris IV
Nathalie PFISTER	AC	Latin	Paris IV
Renaud ALEXANDRE	ATER	Latin	Lyon II
Jean-Christophe COURTIL	ATER	Latin	Toulouse le Mirail
Richard FAURE	ATER	Grec	Paris IV
Delphine RENAUT	ATER	Grec	Paris IV
Vivien LONGHI	CRD	Grec	Paris IV

Départs en retraite

Frédérique BIVILLE	PR	Ling. Lat.	Lyon 2
Didier PRALON	PR	Grec	Aix-Marseille
Françoise DASPET	MCF	Latin	Bordeaux 3
Alain HOULOU	MCF	Latin	Lille III
Bruno PAGNON	MCF	Latin	Lyon 3

II. Vie des sections

CLERMONT-FERRAND

Colloque international « Morphologie, syntaxe et sémantique des subordonnants »

Clermont-Ferrand, 12-13 mars 2010
Université Blaise Pascal
Laboratoire de recherche sur le langage (EA 999)

Les subordonnants sont généralement définis comme des marqueurs qui transforment une séquence autonome, syntaxiquement structurée, en une unité dépendante. Les termes traditionnellement considérés comme des subordonnants relèvent de catégories diverses et ont des propriétés syntaxiques et sémantiques différentes. Les pronoms relatifs, par exemple, servent non seulement à enchâsser une proposition, mais ils assument également une fonction syntaxique dans la proposition enchâssée. Les conjonctions de subordination, qui n'assument pas de fonction syntaxique dans la subordonnée même, véhiculent un sens plus purement grammatical ou bien prennent en charge l'expression d'une relation sémantico-logique.

L'identification d'un subordonnant ou d'une classe de subordonnants ne repose pas, cependant, sur des critères bien définis. Cela est dû non seulement à leur diversité, mais aussi au caractère souvent ambigu et/ou polysémique de ces termes (par ex. *que, comme* en français, *ut, quod* en latin). De même, leur statut dans la grammaire diffère en fonction de l'approche adoptée : de simples relateurs entre deux propositions à des têtes de syntagme dans les grammaires génératives.

Ce colloque, organisé par l'équipe Syntaxe et TAL du Laboratoire de recherche sur le langage (EA 999), a pour objectif de contribuer à une meilleure compréhension des subordonnants. Il propose aux participants de mener une réflexion sur leur morphologie, syntaxe et sémantique en confrontant les travaux qui portent sur des langues variées (anciennes et modernes), dans une perspective synchronique et/ou diachronique, et de comparer les recherches menées dans des approches différentes : linguistique théorique, linguistique appliquée, linguistique de corpus, TAL...

MODALITÉS DE SOUMISSION

Nous invitons à la soumission de résumés d'articles de 2 pages, exemples et références bibliographiques compris, en anglais ou en français.

Date limite de soumission : 15 septembre 2009.

Pour faciliter l'organisation du colloque, les personnes souhaitant participer sont invitées à prendre contact avec les organisateurs en soumettant un titre provisoire avant le 15 juillet.

Chaque résumé sera évalué anonymement par au moins deux membres du comité scientifique. Après le colloque, les personnes ayant effectué une communication pourront proposer un article complet pour publication avec comité de relecture dans un volume spécifique des Cahiers du LRL.

Les informations pratiques pour la soumission des résumés seront précisées ultérieurement sur le site web du colloque : <http://www.univ-bpclermont.fr/LABOS/lrl/spip.php?rubrique94>

CALENDRIER

- Soumission des résumés : 15 septembre 2009
- Notification d'acceptation : 15 novembre 2009
- Colloque : 12-13 mars 2010

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Miguel Banos (U. Complutense de Madrid), Michèle Biraud (U. de Nice), Colette Bodelot (U. Clermont-Ferrand 2), Joseph Denooz (U. de Liège), Hana Gruet-Skrabalova (U. Clermont-Ferrand 2), José L. R. Mateos (U. Complutense de Madrid), Gabriela Matos (U. de Lisbon), Federico Panchón (U. de Salamanque), Georges Rebuschi (U. Paris 3), Hannah Rosén (U. Hébraïque de Jérusalem), Frédéric Sabio (U. de Provence), Olga Spevak (U. Toulouse 2), François Trouilleux (U. Clermont-Ferrand 2)

COMITÉ D'ORGANISATION

Colette Bodelot, Guillaume Gibert, Hana Gruet-Skrabalova, François Trouilleux

CONTACT

colette.bodelot@univ-bpclermont.fr
hana.gruet-skrabalova@univ-bpclermont.fr
francois.trouilleux@univ-bpclermont.fr

CLERMONT-FERRAND - DIJON

APPEL A COMMUNICATION

Équipe Littératures et représentations de l'Antiquité et du Moyen Age,
Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique (EA 1002), Clermont-Ferrand 2
Équipe Présence de l'Antiquité,
Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures (EA 4178), Université de Bourgogne

Homère rhétorique Études de réception antique

Ce double colloque, organisé par les universités de Clermont-Ferrand et de Dijon, se veut une contribution à l'étude de la réception d'Homère dans le domaine de la rhétorique antique grecque et latine et de ses prolongements jusqu'à la fin de l'époque byzantine.

L'importance de toutes les formes de prise de parole et de stratégies de persuasion dans l'Iliade et l'Odyssée a suscité et suscite encore de très nombreuses publications, mais ce qui nous intéressera est l'analyse qu'en faisaient les Anciens eux-mêmes, à savoir le thème, bien attesté dans toute l'Antiquité, de la « rhétorique d'Homère ».

Nous souhaitons étudier dans son évolution diachronique les modalités de cette utilisation de catégories et de codifications progressivement élaborées par la technè rhétorikè et contribuer ainsi à définir la place d'Homère dans l'histoire de la rhétorique ancienne.

Cette approche critique demande à être complétée par une étude des pratiques oratoires et des stratégies rhétoriques : quels sont la nature, le sens et la fonction des références à la figure du Poète comme à son œuvre dans le corpus des orateurs ?

De nombreux travaux ont été en effet consacrés aux réécritures poétiques d'Homère, notamment à la réception hellénistique et aux lectures savantes des poètes philologues grecs et latins ; on a également étudié l'empreinte homérique dans d'autres genres, tels l'histoire ou la tragédie, et plus récemment les réécritures parodiques et humoristiques d'Homère (colloque de l'U. de Provence en octobre 2008). En revanche, la réception d'Homère chez les orateurs et dans la théorie rhétorique ancienne n'a pas encore fait l'objet d'une synthèse récente. Nous proposons donc d'organiser nos travaux en deux temps, selon cette double perspective, en quelque sorte théorique et pratique.

Lectures et commentaires rhétoriques d'Homère par les Anciens

les 27 et 28 mai 2010

Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand 2

La première série de travaux s'intéressera à l'utilisation de l'œuvre d'Homère dans l'enseignement rhétorique (traités, manuels, recueils de déclamations, florilèges...) des origines à la période byzantine. Au-delà de la littérature spécialisée, on pourra également retenir comme corpus d'étude toute forme de commentaire sur l'art rhétorique d'Homère entendu selon les catégories antiques (figures, moyens de persuasion, genres et qualités du style...).

L'Homère des orateurs et des sophistes

les 18 et 19 novembre 2010

Université de Bourgogne

La seconde série de travaux sera centrée sur la présence d'Homère (la figure du poète, son œuvre ou son univers troyen) dans toutes les formes oratoires, essentiellement les discours destinés à un public, mais aussi, par exemple, les lettres comprises comme substitut d'un discours en présence d'une communauté. On considérera aussi bien les discours relevant d'une pratique réelle de l'éloquence que les formes mises en scène à l'intérieur d'autres genres, notamment narratifs (histoire, roman, biographie...). On pourra s'intéresser également aux genres de l'éloquence chrétienne, ainsi qu'à l'héritage de la tradition oratoire classique à l'époque byzantine.

Les propositions de communication (titre et résumé) concernant l'un ou l'autre domaine d'étude sont à envoyer par courrier électronique accompagnées d'un court CV avant le 1er septembre 2009 à l'adresse suivante : homerikos.rhetorikos@gmail.com

Le comité scientifique se réunira à l'automne 2009.

Les conditions matérielles d'organisation et de publication seront précisées à cette date.

Comité d'organisation

Sandrine Dubel (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand 2)

Anne-Marie Favreau-Linder (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand 2)

Estelle Oudot (Université de Bourgogne)

LILLE III



Journée d'études « La poésie d'Épicharme »

organisée par Anne de Cremoux

Vendredi 23 octobre 2009

Maison de la Recherche, salle 104

Programme

9h15 : Accueil des participants

9h30 : Introduction de la journée

10h : Xavier Riu (Barcelone) : *Épicharme dans l'histoire de la comédie d'après Aristote, et la question du chœur*

11h : pause

11h15 : Glenn Most (Pise et Chicago) : « *Épicharme présocratique* » ?

Déjeuner

14h : Piero Totaro (Bari) : *Épicharme et la tragédie attique*

15h : Luci Rodríguez-Noriega Guillén (Oviedo) : *La parodie chez Épicharme*

16h : pause

16h15 : Anne de Cremoux (Lille) : *Un parasite avant l'heure ? Lecture des fragments de Ἐπίχραμος ἢ Πλοῦτος*

17h15 : discussion générale et conclusion de la journée

LYON II

Latin vulgaire / Latin tardif, IX^e colloque international

Voir le programme du colloque sur le site web de l'APLAES, à l'adresse suivante :

<http://www.aplaes.org/node/237>

LYON III – PARIS IV

Les maximes théâtrales en Grèce et à Rome : transferts, réécritures, remplois

COLLOQUE INTERNATIONAL

11 - 13 juin 2009

organisé sous l'égide du CEROR (Lyon 3, ENS LSH)

JEUDI 11 JUIN : UNIVERSITÉ LYON 3

— MATIN —

9H00-9H30 ACCUEIL ET OUVERTURE DU COLLOQUE

9H30-10H00 Michel FARTZOFF (Université de Franche-Comté)

« La valeur dramatique des sentences dans le théâtre d'Eschyle »

10H00-10H30 Diane CUNY (Université de Tours)

« Les sentences dans les pièces perdues de Sophocle »

10H30-11H00 Anne de CRÉMOUX (Université Lille 3)

« La maxime chez Épicharme et la naissance de la comédie »

11H00-11H30 Christine MAUDUIT (Université Lyon 3)

« Les poètes tragiques "diseurs de sentences" sur la scène d'Aristophane »

11H30-12H00 DISCUSSION

12H00-14H00 DÉJEUNER (BUFFET)

— APRÈS-MIDI —

14H00-14h30 Christophe CUSSET – Nathalie LHOSTIS (ENS LSH)

« Les maximes dans trois comédies de Ménandre »

14h30-15h00 Bénédicte DELIGNON (ENS LSH)

« Les maximes tragiques dans la comédie : enjeux intergénériques d'un transfert »

15h00-15h30 Christina FILOCHE (Université de Bourgogne)

« Le remploi des énoncés gnomiques par les lenae plautiniennes : le détournement de la fonction de castigatrix des nourrices traditionnelles de la tragédie grecque »

15H30-16H00 DISCUSSION

16H00-16H30 PAUSE

16H30-17H00 Jacqueline DANGEL (Université Paris 4) « Les énoncés gnomiques de la tragédie romaine en flux intertextuel : pour quelle théâtralité ? »

17H00-17H30 Alfredo CASAMENTO (Université de Palerme) « Anceps forma bonum (Sen. Phaedr. 761). Fedra, Ippolito e il paradigma tragico della bellezza »

17H30-18H00 Marie-Hélène GARELLI (Université Toulouse 2)

« Énoncés gnomiques, sentences, réflexions générales dans le mime latin : lectures antiques »

18H00-18H30 DISCUSSION ET CLÔTURE DE LA JOURNÉE

VENDREDI 12 JUIN : ENS LSH

— MATIN —

9H00-9H30 Carlo PERNIGOTTI (Institut papyrologique G. Vitelli, Florence)

« Perché Menandro ? Riflessioni sulle cause della fortuna gnomologica del poeta della Commedia Nuova, fra prospettive antiche e moderne »

9H30-10H00 Bruno BUREAU (Université Lyon 3)

« Térence moralisé : les maximes morales de Térence selon le commentaire de Donat »

10H00-10H15 DISCUSSION

10H15-10H30 PAUSE

10H30-11H00 Valérie FROMENTIN (Université Bordeaux 3)

« Les sentences tragiques dans le lexique byzantin de la Souda »

11H00-11H30 Pascale PARÉ-REY (Université Lyon 3)
« Captare flosculos. Les sententiae du mime Publilius Syrus chez Sénèque »
11H30-12H00 DISCUSSION
12H00-14H00 DÉJEUNER (BUFFET)

— APRÈS-MIDI —

14H00-14H30 Alice BONANDINI (Université de Trente)
« Les maximes théâtrales dans la satire ménippée.
Euripide et Ennius dans l'Apocoloquintose de Sénèque »
14H30-15H00 Sophie GOTTELAND (Université Bordeaux 3)
« De la scène à la tribune : les leçons du théâtre chez les orateurs »
15H00-15H30 Gabriella MORETTI (Université de Trente)
« La scena oratoria : le citazioni teatrali nella Pro Caelio »
15H30-16H00 DISCUSSION
16H00-16H30 PAUSE
16H30-17H00 Marie LEDENTU (Université Lyon 3)
« Cicéron lecteur d'Euripide et d'Ennius : un préceptorat moral et politique »
17H00-17H30 Laure HERMAND (Université Lyon 3)
« Homo sum : l'usage cicéronien des maximes de Térence »
17H30-18H00 DISCUSSION ET CLÔTURE DE LA JOURNÉE

SAMEDI 13 JUIN : UNIVERSITÉ LYON 3

— MATIN —

9H00-9H30 Valérie VISA-ONDARÇUHU (Université Toulouse 2)
« Les maximes théâtrales chez Lucien »
9H30-10H00 Isabelle BOEHM (Université Lyon 2)
« Les choix de Galien : l'utilisation rhétorique et/ou didactique de maximes dramatiques par un médecin écrivain et enseignant »
10H00-10H30 Christophe BRÉCHET (Université Paris 10)
« Maximes théâtrales et ascèse philosophique chez les auteurs grecs de l'époque impériale »
10H30-11H00 Régis COURTRAY (Université Toulouse 2)
« Les maximes théâtrales dans l'oeuvre de Jérôme »
11H00-11H30 DISCUSSION ET CLÔTURE DU COLLOQUE
Les maximes théâtrales en Grèce et à Rome : transferts, réécritures, emplois

Responsables scientifiques :
Christine MAUDUIT
Pascale PARÉ-REY
Bénédicte DELIGNON

Lieux du colloque :
Université Jean Moulin Lyon 3
18, rue Chevreul - 69007 Lyon (salle 314)

ENS LSH
15, Parvis René Descartes - 69007 Lyon (salle 106)
Renseignements :
Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Occident Romain - CEROR
Annelise POULET
18, rue Chevreul - 69007 Lyon
ceror@univ-lyon3.fr – Tél. : 04 78 78 70 94

École pratique des Hautes Études – Sciences historiques et philologiques

Les corpus entre manuscrit et imprimé

Journée d'étude de l'équipe « Savoirs et pratiques du Moyen Âge à l'époque moderne » (EA 4116)

organisée par Brigitte Mondrain et Jean-Louis Quantin

le samedi 13 juin 2009

Matin Présidence Karine CHEMLA (CNRS)
9h 30 Brigitte Mondrain et Jean-Louis Quantin, Introduction
9h 45-10h 15 Luciano Canfora (Université de Bari), « Les orateurs attiques : le cas Hypéride »
10h 15-10h 45 Brigitte Mondrain (EPHE), « De quelques corpus scientifiques byzantins »
10h 45-11h 15 discussion et pause
11h 15-11h 45 Danielle Jacquart (EPHE), « Corpus scientifiques dans l'Occident médiéval »
11h 45-12h 15 Fabio Zinelli (EPHE), « Corpus clos et ouvert : la constitution de répertoires dans le domaine de la lyrique romane »
12h 15 discussion

Après-midi Présidence Luciano Canfora
14h 15-14h 45 Marie-Noël COLETTE (EPHE), « Formation et transformations de répertoires liturgiques médiévaux »
14h 45-15h 15 Geneviève Hasenohr (EPHE), « Place et rôle des Pères dans les recueils de spiritualité français de la fin du Moyen âge »
15h 15-15h 45 Pierre Petitmengin (École Normale Supérieure), « Les "Bibliothèques des Pères" aux XVIe et XVIIe siècles »
15h 45-16h 15 discussion et pause
16h 15-16h 45 Jean-Louis Quantin (EPHE), « Deux corpus patristiques aux temps modernes : les *Opera omnia* d'Augustin et de Jean Chrysostome »
16h 45-17h 15 Scott Mandelbrote (Peterhouse, Cambridge), « Newton's writings from manuscript to print »

17h 15 table ronde générale

à la Section des Sciences historiques et philologiques
en Sorbonne, escalier E 1^{er} étage, salle Gaston Paris

PARIS IV

**Atelier du GDR 2650 « Linguistique latine »
et du centre Alfred Ernout (EA 4080 de Paris IV)
samedi 10 octobre 2009**

**Paris IV, Maison de la Recherche, 28 rue Serpente, 75006-Paris
salle D 040 (rez-de-chaussée)**

Programme

9h 30 -10h : accueil

10h – 10h 45 : Alessandra BERTOCCHI et Mirka MARALDI (Université de Bologne)
Scalarité et concession

10h 45 – 11h 30 : Harm PINKSTER (Université d'Amsterdam)
La position hiérarchique des subordonnées concessives

11h 30 – 12h 15 : Christian TOURATIER (Université d'Aix-en-Provence)
Présentation des concessives latines sur le site « linguistique-latine.org »

Déjeuner 12h 15 – 14h

14h – 14h 45 : Olga SPEVAK (Université de Toulouse II)
La concession et le groupe causal des subordonnées

14h 45 – 15h 30 : Carole FRY (Université de Genève)
L'expression de la concession : paradoxe logique et inconfort modal

15h 30 – 16h 15 : Julie GALLEGO (Université de Pau)
Concession et consécution : topos contrarié vs. topos associé

16h 15 – 17h : Michèle FRUYT (Université de Paris IV)
Réflexions diverses sur la concession en latin

PARIS IV

Le traité de Porphyre contre les chrétiens Un siècle de recherches, nouvelles questions 8-9 sept. 2009

Université de Paris IV-Sorbonne

Colloque international organisé avec le soutien de l'Université de Paris IV-Sorbonne, du Centre Lenain de Tillemont (UMR 8167), de l'ED 1 « Mondes anciens et médiévaux » et de l'Institut de recherches pour l'étude des religions

8 septembre 2009

Maison de la recherche (salle de conférences)

28 rue Serpente, Paris 6e

Matinée : Le texte du Contra Christianos

9h00

Accueil des participants

9h20-10h00

Sébastien MORLET (Université de Paris IV-Sorbonne) : Comment le problème du Contra Christianos peut-il se poser aujourd'hui ?

10h00-10h40

André LAKS (Université de Paris IV-Sorbonne) : Fragments, contextes, attributions : sur quelques antinomies de la raison éditoriale

10h40-11h00 Pause

11h00-11h40

Richard GOULET (UPR 76, Villejuif) : Encore de nouvelles hypothèses sur le traité de Porphyre Contre les Chrétiens

11h40-12h20

Ariane MAGNY (Université de Bristol) : Méthodologie et collecte des fragments de Porphyre sur le Nouveau Testament chez Jérôme

Après-midi : L'argumentation antichrétienne de Porphyre
14h00-14h40

Philippe HOFFMANN (École pratique des Hautes Études, 5e section) :
Néoplatonisme et polémique antichrétienne
14h40-15h20

Stéphane TOULOUSE (École normale Supérieure, Paris) : L'arrière-plan philosophique de la critique antichrétienne de Porphyre
15h20-16h00

Aaron P. JOHNSON (Université de Chicago) : Porphyry's Hellenism
16h00-16h20 Pause
16h20-17h00

Luc BRISSON (UPR 76, Villejuif) : La critique du Prologue de l'Évangile de Jean : « Au principe, il y avait le Verbe (Logos) ... » par Porphyre dans son *Contre les chrétiens* (fr. 86 Harnack) et par Amélius
17h00-17h40

John G. COOK (Lagrange College) : Porphyry's Critique of the Bible and the crimen nominis Christianorum
17h40-18h20

Olivier MUNNICH (Université de Paris IV-Sorbonne) : L'image du judaïsme dans les fragments du *Contra Christianos* de Porphyre

9 septembre 2009

Université de Paris IV-Sorbonne

Amphi Michelet

Matinée

9h00-9h40

Bernard POUDERON (Université de Tours) : Le fragment 78 Harnack et l'intolérance chrétienne
9h40-10h20

José Maria ZAMORA CALVO (Universidad Complutense, Madrid) : Ἄνθρωπος γενόμενος : la divinité du Christ dans le *Contra Christianos* de Porphyre
10h20-10h40 Pause

Les sources et la réception de la polémique de Porphyre
10h40-11h20

Marco ZAMBON (Université de Padoue) : Porphyre et Origène, un état de la question
11h20-12h00

Claudio ZAMAGNI (Université de Lausanne) : Porphyre est-il la cible principale des "questions" chrétiennes des IVe et Ve siècles ?

Après-midi

14h00-14h40

Völker DRECOLL (Université de Tübingen) : Existe-t-il des traces de l'argumentation antichrétienne de Porphyre dans l'oeuvre de Grégoire de Nysse ?

14h40-15h20

Régis COURTRAY (Université de Toulouse II – Le Mirail) : Porphyre et le Livre de Daniel, d'après le *Commentaire sur Daniel* de Jérôme

15h20-16h00

Isabelle BOCHET (UMR 8584, Études augustiniennes) : Les *quaestiones* attribuées à Porphyre dans la Lettre 102 d'Augustin

16h00-16h20 Pause

16h20-17h00

Gillian CLARK (Université de Bristol) : Porphyre, citoyen de la « Cité de Dieu » ? La réponse d'Augustin

17h00-17h40

Jean BOUFFARTIGUE (Université Paris X-Nanterre) : Porphyre et Julien contre les chrétiens : intentions, motifs et méthodes de leurs écrits

17h40-18h00

Conclusions

PARIS IV

Le théâtre grec et ses rythmes

École Normale Supérieure

Vendredi 19 Juin 2009

Matinée 45 Rue d'Ulm, Salle Paul Celan

« Le poète tragique et ses rythmes »

9h00-9h15 Lancement de l'école de métrique italo-franco-suisse

9h15-9h45 Aymeric MÜNCH (Université de Rouen)

« Rythme et exotisme dans la parakatalogè des Perses »

9h45-10h15 Martin STEINRÜCK (Université de Fribourg)

« Les Sept contre Thèbes comme catalogue »

10h15-10h45 Discussion et pause

10h45-11h15 Anne-Iris MUÑOZ (ENS, Universités de Paris IV – Rouen)

« Les ioniques à l'épreuve de la dramaturgie, d'Eschyle à Euripide »

11h15-11h45 Sylvain PERROT (ENS, Université de Paris IV)

« La tragédie grecque au rythme du tympanon »

11h45-12h15 Philippe BRUNET (Université de Rouen)

« Anapestes et ioniques : sur le papier et sur le plateau »

12h15-12h30 Discussion

12h30-14h00 Repas

Après-midi 29 Rue d'Ulm, Salle Paul Lapie

« Le poète comique et ses rythmes »

Conférence-atelier

14h00-16h00 Alessandra LUKINOVICH (Université de Genève)

« Ethos et jeux métriques dans la comédie grecque »

Pause

Séminaire du GDR THEATHRE

16h00-18h30 Traduction de fragments comiques

PERPIGNAN

Vitruve

Numéro thématique des *Cahiers des Études Anciennes*

Appel à contribution

Le n° 47 des *Cahiers des Etudes Anciennes*, publiés par le Département d'études anciennes et de sciences des religions de l'Université d'Ottawa et l'Institut d'études anciennes de l'Université Laval, sera consacré au *De Architectura* de Vitruve.

Tous les aspects du texte de Vitruve pourront être abordés : études littéraires, philologiques, historiques, archéologiques, artistiques, architecturales du texte lui-même ou de ses réceptions ultérieures (dans l'Antiquité, au Moyen-Age, à la Renaissance etc... jusqu'à nos jours).

Les propositions de contribution (titre, résumé + court CV) doivent être envoyées avant le 15 décembre 2009 à : courrent@univ-perp.fr.

Le texte définitif des contributions retenues sera demandé pour fin mai 2010.

Mireille COURRÉNT (Responsable scientifique)
Département de Lettres
Université de Perpignan

POITIERS - TOURS

APPEL À COMMUNICATION

Colloque organisé par les Universités de Poitiers (EA3816 Formes et Représentations en Littérature et Linguistique) et de Tours (EA2115 Histoire des Représentations. Langues - Cultures et Civilisations)

jeudi 21 et vendredi 22 octobre 2010

La trame et le tableau : poétiques et rhétoriques du récit et de la description dans l'Antiquité grecque et latine

Date limite d'envoi des propositions (titre précis et résumé d'une dizaine de lignes maximum) :
1^{er} décembre 2009

Les propositions de communication sont à adresser à la fois à Patrick Laurence (patrick.laurence@univ-tours.fr) et à Michel Briand (michel.briand@univ-poitiers.fr).

Les deux journées du colloque (une vingtaine de communications) se tiendront à Poitiers.

- Comment s'organise, dans un texte ancien, grec ou latin, la relation entre énoncé narratif, à dominante temporelle / linéaire, et énoncé descriptif, à dominante spatiale / tabulaire ? comment se relient ces énoncés au cadre général d'une oeuvre poétique, historique, sophistique ? à un troisième type d'énoncé, discursif, argumentatif, spectaculaire ?
- Comment les catégories et concepts critiques élaborés par les théories littéraires et les poétiques et rhétoriques contemporaines, à propos du récit et de la description, à visée factuelle ou fictionnelle, s'appliquent-ils à un corpus ancien ? comment l'analyse d'oeuvres antiques questionne-t-elle, en retour, ces réflexions modernes ? comment les théoriciens anciens, en particulier rhéteurs, grammairiens et sophistes, se représentaient-ils ces questions (p. ex. le lien entre muthos et ekphrasis, ou la notion de description d'actions ...) ?
- Comment le genre du texte étudié détermine-t-il le rôle qu'y joue la dialectique du récit et de la description ? par exemple pour l'épopée, la tragédie, l'histoire, la poésie élégiaque, lyrique, le roman, le discours oratoire, sophistique, épistolaire et tous les phénomènes d'hybridation et d'évolution transgénérique ?

Telles sont les questions que l'on voudrait voir traiter, lors de cette rencontre. Le cadre chronologique et générique est vaste : d'Homère à l'Antiquité impériale et à la Patristique, dans tous les textes littéraires et rhétoriques agençant récits et descriptions ou mettant en scène le rapport complexe et productif de ces deux modalités discursives. Loin de reprendre l'étude indépendante de ces deux aspects, bien menée ailleurs, en narratologie comme en analyse du descriptif, on limitera volontairement la question abordée au rapport précis, problématique et varié, à la fois structuré et tendu, que construisent les auteurs et théoriciens anciens entre ces deux aspects fondamentaux de la création textuelle et artistique antique, narrative et descriptive, avec tous ses enjeux, théoriques, stylistiques, esthétiques, culturels, sociaux.

TOURS

Les hommes et les dieux dans l'ancien roman

Tours

Université François Rabelais

Études helléniques et néo-helléniques

22-23 octobre 2009 (5^e étage de la BU)

24 octobre 2009 (Extension, salle 09)

Université François-Rabelais, site Tanneurs,
(5^{ème} étage de la Bibliothèque Universitaire)

22 octobre 2009

10h Matin

Les manifestations cultuelles

A. Billault (Université de Paris IV-Sorbonne), Cultes, rites et récit dans le roman d'Achille Tatius

E. Bowie (Université d'Oxford), Ritual, religion and reality in Heliodorus

pause

R. Brethes (Lycée Janson de Sailly, Paris), Hommes sacrés et sacrés hommes : fonction des prêtres dans le roman grec

C. Bost-Pouderon (Université de Tours), Leurs yeux se rencontrèrent... (ou Les fêtes religieuses des romans grecs et l'ekphrasis chronôn des traités de rhétorique)

12h30 Déjeuner

14h30 Après-midi

C. Ruiz Montero (Université de Murcia), Le culte d'Artémis dans le roman de Xénophon d'Éphèse

K. Dowden (Université de Birmingham), Apulée et le culte

G. Garbugino (Université de Gènes), La fête du rire dans le roman d'Apulée

pause

J. Morgan (Université de Swansea, Wales), La fête du Nil chez Héliodore

M.-P. Noël (Université de Montpellier), Dieux et cultes pastoraux chez Longus. Les divinités de l'amour : Éros et Aphrodite.

Ch. Cusset et Cl. Vieilleville (ENS, Lyon), Éros parmi les hommes : les métamorphoses du divin dans le roman de Longus

23 octobre 2009

Université François-Rabelais, site Tanneurs,
(5^{ème} étage de la Bibliothèque Universitaire)

9h Matin

M. Briand (Université de Poitiers), Le dionysiaque et l'érotique dans les Pastorales de Longus : à propos de la fiction comme rite et thérapie.

Ph. Guez (Université de Poitiers), Les noms de l'amour : Éros et Aphrodite dans le roman de Chariton

F. Létoublon et N. Boulic (Université de Grenoble), Éros doux-amer

pause

Le regard du philosophe sur les dieux

K. De Temmerman (Université de Gand), Dieux humains et hommes divins

D. Kasprzyck (Université de Brest), Apollonios, Tantale et les dieux dans la Vie d'Apollonios de Tyane de Philostrate

12h30 Déjeuner

14h30 Après-midi

S. Montanari (Université de Tours), Les hommes-dieux d'Évhémère

I. Ramelli, (Université Catholique de Milan), Dieu, les dieux et les philosophes dans le discours de Paul à Athènes

Les relations de l'homme avec Dieu/les dieux

M. Woronoff (Université de Besançon), Théagène, ou la mise en cause des dieux

M.-A. Calvet-Sebasti (CNRS, MOM, Lyon), La relation au « Seigneur » dans les Actes apocryphes d'André

pause

H. Frangoulis (Université de Toulouse), Hommes et dieux dans les Éthiopiennes d'Héliodore

M. Lassithiotakis (Université de Genève), Foi et reniement, vie régulière et séculière : une lecture du roman d'Imbérios et Margarona

19h30 Dîner

24 octobre 2009

Université François-Rabelais, site Tanneurs,

(extension, salle 09)

9h30 Matin

H. Tonnet (Université de Paris IV-Sorbonne), Les hommes et Dieu : À propos du sentiment religieux dans le roman grec du XIX^e siècle. Le sentiment religieux et son évolution (approche diachronique)

M. Scarsi Garbugino (Université de Gènes), Nostalgie et déclin du mythe dans la fable d'Amour et Psyché

C. Jouanno (Université de Caen), Du roman grec au roman byzantin : réflexions sur le rôle de Tychè
pause

F. Meunier (Équipe "Sens Texte Histoire, Paris IV-Sorbonne), Polythéisme et christianisme dans le roman byzantin du XII^e siècle

T. Whitmarsh (Université d'Oxford), Joseph et Aséneth et la sainteté érotique

Conclusion du colloque par B. Pouderon

DIVERS

I. Le concours CICERO

CERTAMEN IN CONCORDIAM EUROPAE REGIONUM OMNIUM

CONCOURS EUROPEEN CICERO
EUROPEAN CICERO COMPETITION
CONCURSO EUROPEO CICERO
CONCORSO EUROPEO CICERO



« Sous le patronage de **M. Terry Davis**, Secrétaire général du Conseil de l'Europe »

et avec le soutien de **A Ray of Hope UNESCO Youth Ambassador for the Culture of Peace**.

La cérémonie de remise des prix du *Concours Européen Cicero* s'est déroulée le **vendredi 5 juin 2009**, dans la **Salle des Actes** du lycée Henri IV à Paris. Patrick Voisin, directeur-fondateur du concours remercie **M. P. Corre**, Proviseur du lycée Henri IV, pour l'accueil particulièrement soigné qu'il a réservé au concours pour la troisième année consécutive. P. Voisin exprime ensuite sa très grande joie d'accueillir **Mrs A. Dicks**, co-fondatrice avec lui du *Concours Européen Cicero* et directrice au Royaume-Uni.



Right Hon Terry Davis, Secrétaire général du Conseil de l'Europe, **M. X. Darcos**, Ministre de l'Education nationale, **M. P. Le Guillou**, Doyen de l'Inspection des lettres, et **M. J. Schmidt**, *patronus* littéraire du concours, n'ont pu se déplacer mais **ont fait parvenir des messages exprimant leurs vœux de réussite**. **M. P. Soler**, Inspecteur général des lettres chargé du dossier des langues anciennes pour le lycée et les classes préparatoires, et **M. R. Fromont**, Inspecteur d'académie et IPR de lettres mais également Secrétaire général du *Concours Européen de Grec*, **ont par leur présence manifesté le soutien de l'institution**.



P. Voisin se déclare également très heureux de recevoir **des invités qui ont le souci de porter à leur plus haut degré les vertus des langues et des cultures en France et en Europe** : **M. le Professeur S. Pneumatikos**, éminent scientifique venu de Grèce, **M. A. Le Maire**, responsable de l'édition latine de l'*Agenda Europa* édité par *Génération Europe*, **M. P. Rousselot**, président de la *Société Internationale des Amis de Cicéron*, et **M. P. Loubière**, rédacteur en chef de la Revue *Lettre(s)* de l'*Association pour la sauvegarde et l'expansion de la langue française*.

Avant d'en venir au cru 2009 et aux récompenses, P. Voisin salue encore la présence **d'autres invités qui contribuent à la réussite du concours par leur mécénat** : **M. P. Vasseur** qui représente **M. A. de Neuville** directeur des *Voyages ARISTA*, **M. C. Pinganaud**, directeur des éditions *Arléa*, **Mme E. Girard** qui représente l'*Association des Professeurs de Lettres* et son président **R. Vignest**, **Mme E. Antébi**, directrice du *Festival Européen Latin Grec*, et **M. M. Mazoyer**, professeur à Paris I et directeur des *Cahiers Kubaba* édités par L'Harmattan. Sont excusés **M. P. Demont**, président de

Sauvegarde des Enseignements Littéraires, M. A. Billault, président de l'**Association des Professeurs de Langues Anciennes de l'Enseignement Supérieur** et **Mme C. Noirot**, présidente des Belles Lettres.

Après avoir retracé les principales étapes du concours 2009 en France et chez les partenaires européens, P. Voisin évoque l'expansion du concours : l'inscription de la Belgique et l'ouverture de deux nouveaux centres en Avignon et à Nancy ont marqué l'année 2009 ; le **Concours Européen Cicero** pourrait s'étendre en 2010 au Luxembourg et à la Hongrie, avoir un nouveau centre français à Lille et inviter un pays de la rive sud de la Méditerranée pour être en harmonie avec le Processus de Barcelone.

L'heure du palmarès étant arrivée, P. Voisin rappelle qu'en France 179 candidats ont participé à l'épreuve de culture (au lieu de 76 en 2008) et 141 à l'épreuve de langue (au lieu de 67), originaires des lycées (129 pour l'épreuve de culture et 86 pour l'épreuve de langue) et de l'enseignement supérieur, classes préparatoires et université (50 pour l'épreuve de culture et 55 pour l'épreuve de langue). Cela correspond à la participation de 42 établissements scolaires ou universitaires (5 pour le centre de composition de Strasbourg, 6 pour celui de Nancy, 9 pour celui d'Avignon et 22 pour celui de Paris). Avec les cinq autres partenaires européens ce sont environ 400 élèves et étudiants de langues anciennes qui ont participé à l'édition 2009, entre le 21 et le 27 mars 2009.

Le nombre des lauréats est en augmentation, grâce à la générosité des mécènes du **Concours Européen Cicero** : 42 au lieu de 35 en 2008 ; dix lauréats de 2009 avaient déjà été récompensés l'année précédente.

Le 1er prix pour l'épreuve de culture revenant à un élève du lycée Henri IV, **Aleksi Moine**, et son total étant supérieur aux meilleurs travaux enregistrés chez nos partenaires européens, c'est le lycée Henri IV Paris qui a reçu le Prix européen Federico Mayor Zaragoza accordé par **A Ray of Hope – Unesco** des mains de Mrs A. Dicks.



Le grand vainqueur de l'édition 2009 est **Aleksi Moine**, élève de Terminale au lycée Henri IV : meilleur travail pour l'épreuve de culture et meilleure version pour l'épreuve de langue toutes catégories confondues (2nd cycle et enseignement supérieur). C'est donc lui qui a reçu le Prix **ARISTA 2009** des mains de **M. P. Vasseur**.



Toutes les informations (comptes rendus détaillés, sujets des épreuves et perspectives rapprochées ou lointaines) figurent sur les deux sites du **Concours Européen Cicero** :

<http://concourseuropeencicerofr.blogspot.co>

<http://www.ciceroeuropa.eu/>



II. Le site internet de l'APLAES

<http://www.aplaes.org>

Nous vous invitons à visiter et utiliser le site internet de l'association. Vous y trouverez quatre rubriques principales :

- **L'Association**, où se trouvent désormais en ligne les *Bulletins de liaison*, les programmes des Congrès annuels, la composition du Bureau national, ainsi que des liens vers les sites des associations dites « amies » de l'APLAES.
- **Colloques**, où nous publions tous les programmes des colloques, tables rondes, ateliers et journées d'études qui nous sont signalés. Toutes ces manifestations scientifiques sont classées par ordre chronologique et par discipline.
- **Concours**, où se trouvent les programmes ainsi que divers communiqués.
- **Publications et travaux**, rubrique dans laquelle nous signalons vos travaux (articles, ouvrages parus ou à paraître, conférences, etc.). Cette bibliographie en ligne comporte divers moteurs de recherche, donne la possibilité de classer les travaux à l'aide de mots-clés, et permet d'accéder facilement à tous les travaux d'un auteur donné.

À ces rubriques s'ajoutent :

- o L'**Annuaire électronique** des membres de l'Association. Il s'agit de notices individuelles dans lesquelles vous pouvez facilement mettre en ligne, à votre choix, vos coordonnées personnelles ou professionnelles, vos titres universitaires, vos activités d'enseignement et de recherche et votre bibliographie.

Pour activer votre notice individuelle, il vous suffit de remplir en ligne, sur le site web, un petit formulaire d'acceptation, à l'adresse suivante : <http://www.aplaes.org/inscription>

Un code d'inscription vous sera demandé. Il s'agit du **9639**.

Précision importante : *votre adresse email n'apparaîtra jamais en ligne*, et restera toujours confidentielle. Cependant, un formulaire de contact permettra aux visiteurs de vous envoyer un message que le serveur acheminera directement sur votre boîte email.

- o La **Lettre de l'APLAES** : il s'agit d'une *newsletter* publiée périodiquement sur le site et aussi envoyée aux membres de l'association qui s'y inscrivent. Cette lettre de contact vous permet de recevoir les dernières nouvelles de la profession.
- o Un forum de discussion à partir de l'enquête menée par F. Le Blay dans lequel chacun pourra informer les autres membres du travail sur les maquettes qui est en cours dans son université.

Enfin, seront ouvertes prochainement des rubriques spécialement consacrées à la vie des sections locales. Les secrétaires des sections y auront directement accès pour publier des informations.

À très bientôt sur le site de l'APLAES, et avec l'expression de mes sentiments cordialement dévoués.

Robert Alessi,
webmestre du site [aplaes.org](http://www.aplaes.org)
robert.alessi@univ-poitiers.fr

BIBLIOGRAPHIES D'AGRÉGATION GREC/LATIN

Nous avons le plaisir d'accueillir dans notre bulletin les bibliographies du programme d'agrégation de Lettres Classiques et Grammaire que nous ont transmises Marie-Pierre Noël et Sylvie Franchet d'Espèrey. Nous leur adressons tous nos remerciements que nous transmettons également à Jean Métayer et Gérard Salamon pour leur contribution.

HOMÈRE, *Odyssée*, chants III et IV

I. Éditions, traductions, éditions commentées, commentaires.

Édition (avec traduction) par V. BÉRARD, CUF, 1924. Souvent réimp., reproduite sous une forme simplifiée (sans appareil critique) dans la collection "Classiques en poche", Paris, 2001, avec une introduction de E. CANTARELLA et des notes de S. MILANEZI (chants au programme : tome 1). On se méfiera des athétèses, corrections et transpositions arbitraires de Bérard. On fera davantage confiance à l'éd. de P. von der MÜHLL, Basel, 1945, 3^e éd. 1962, réimp. à Stuttgart (coll. Teubner), 1984, et à Paris, 1991 (avec la traduction de Mugler). Autre éd. : H. van THIEL, Hildesheim, 1991. Il est prudent de se familiariser avec la typographie de l'éd. d'Oxford (*Homeri Opera*, III), due à T.W. ALLEN, 2^e éd. 1917, réimp., généralement utilisée à l'oral du concours.

La **traduction** de BÉRARD a souvent été réimp. sans le texte, par exemple en 1996, dans la coll. Classiques de Poche, avec une très bonne introduction de P. DEMONT ainsi que des index utiles et des notes pertinentes de M.-P. NOËL. On pourra la confronter avec les traductions en vers de Philippe JACCOTTET, 1955, réimp. F.M.-La Découverte, 1982, ou de F. MUGLER, Éd. de la Différence, 1991, et avec les traductions en prose de M. DUFOUR et J. RAISON, 1934, réimp. en G-F, ou de L. BARDOLLET, coll. Bouquins, 1995.

Éditions commentées, commentaires.

Pas d'édition commentée en français pour les chants au programme. En anglais : W.B. STANFORD, 2^e éd. London, 1959, réimp. En allemand : K.F. AMEIS- C. HENTZE, 14^e éd. Leipzig, 1920, revue par P. CAUER, réimp. Amsterdam 1965, édition encore précieuse pour sa précision grammaticale. On n'a malheureusement pas pu consulter le gros livre (903 p.) de M. ZAMBARBIERI, *L'Odissea com'è. Lettura critica. Vol. 1. Canti I-XII*, Milano, 2002 ; si l'on en juge d'après *L'Iliada com'è*, ouvrage du même auteur sur l'*Iliade*, l'apport le plus original réside sans doute dans l'histoire des interprétations du texte.

On dispose d'un **bon commentaire**, dû à de grands spécialistes : A. HEUBECK, S. WEST *et alii*, *A Commentary on Homer's Odyssey*, Oxford, 1988-1990, 3 vol., réimp. (version légèrement révisée d'un commentaire en italien accompagnant une éd. et une trad. italiennes : OMERO. *Odissea*, coll. Fondazione L. Valla, Roma, 1982) ; pour les chants III et IV : vol. 1, par S. WEST. L'introduction générale de Heubeck, placée en tête du volume, est particulièrement utile ; des *indices* commodes.

II. Instruments de travail

Le *Lexikon des frühgriechischen Epos* (en abrégé *Lfgre*), initié par B. SNELL et H. ERBSE, Göttingen, 1955- , remplace désormais le *Lexicon homericum* d'EBELING, Leipzig, 1880-1885 ; dernière livraison (2008) : Τριπτόλεμος-φεύγω. À défaut, on pourra rechercher des précisions sémantiques dans P. CHANTRAINE, *Dictionnaire étymologique*, Paris, 1968-1980, réimp. commodément en un seul volume en 2000.

Les concordances peuvent entre autres usages servir à étudier les variations sur les formules et les thèmes formulaires : H. DUNBAR, *A Complete Concordance to the Odyssey and Hymns of Homer*, Oxford, 1880, revue par B. MARZULLO, Darmstadt, 1962, réimp. Hildesheim 1971 ; et, plus

complète, J.R. TEBBEN, *Concordantia Homerica. Pars I : Odyssea. A Computer Concordance to the Van Thiel Edition of Homer's Odyssey*, 2 vol., Hildesheim, 1994.

Relevé pratique de toutes les désignations des divinités (épithètes, périphrases, etc.) : J.H. DEE, *Epitheta deorum apud Homerum. The Epithetic Phrases for the Homeric Gods*, 2^e éd., Hildesheim, 2001. Du même auteur : *Epitheta Hominum apud Homerum*, Hildesheim, 2000 ; *Epitheta rerum et locorum apud Homerum*, 2 vol., Hildesheim, 2002.

Autre ouvrage commode : J.H. DEE, *Repertorium Homericæ poiesis hexametricum. A repertory of the hexameter patterns in the Iliad and the Odyssey*, 2 vol., Hildesheim, 2004 (scansion de tous les vers, fréquence des différents types de vers).

Pour reprendre contact avec la **langue homérique**, les agrégatifs pourront utiliser l'appendice grammatical de l'éd. J. BÉRARD- H. GOUBE- R. LANGUMIER, *Odyssee*, Classiques Hachette, 1952, réimp. ; les auteurs n'ont malheureusement pas pu prendre en compte l'apport du mycénien (l'introduction, par ailleurs, reste trop dépendante des hypothèses géographiques de Bérard père). Pour approfondir : P. CHANTRAINE, *Grammaire homérique*, 2 vol., Paris, 1942-1953, réimp. avec des corrections t. 1, 1958 ; t. 2, 1973. Pour compléter Chantraine : G.P. SHIPP, *Studies in the Language of Homer*, 2^e éd. Cambridge, 1972 et O. HACKSTEIN, *Die Sprachform der homerischen Epen*, Wiesbaden, 2002 (très détaillé). Un article intéressant de C.J. RUIJGH : *D'Homère aux origines proto-mycéniennes de la tradition épique. Analyse dialectologique du langage homérique, avec un excursus sur l'alphabet grec*, in : J.P. CRIELAARD (ed.), *Homeric Questions*, Amsterdam, 1991, p. 1-96. Voir aussi, pour la langue et la métrique, la seconde partie d'un ouvrage collectif : I. MORRIS et B. POWELL (éds.), *A New Companion to Homer*, Leiden, 1997.

Les **scholies** donnent une idée précieuse des réactions des Anciens devant le texte homérique et peuvent guider le commentaire. L'édition disponible est malheureusement insuffisante : W. DINDORF, *Scholia graeca in Homeri Odysseam*, 2 vol., Oxford, 1855, (chant III : vol. 1, p. 118-168 ; chant IV : p. 168-240). Une nouvelle éd., due à F. PONTANI, est en cours, mais seule la partie consacrée aux chants I et II est parue, Roma, 2007. On peut par ailleurs trouver des remarques intéressantes chez Eustathe : *Eustathii archiepiscopi Thessalonicensis commentarii ad Homeri Odysseam*, Leipzig, 1825-1826, réimp. Hildesheim 1960, 1970 (chants au programme : tome 1, p. 108-195).

Bibliographie classée et / ou commentée. Pour 1930-1970 : D.W. PACKARD & T. MEYERS, *Bibliography of Homeric Scholarship*, Preliminary Edition, 1930-1970, Malibu, 1974. Jusqu'en 1977 : H.J. METTE, in : *Lustrum*, notamment les numéros 1, 11, 15, 19. Pour 1978-1983 : J. HOLOKA, "Homer Studies 1978-1983, I-II", *CW* 83 (1989-1990) 393-481, et 84 (1990-1991) 89-153. Pour 1991-1994 : M. STEINRUECK, "Bibliographie homérique, années 1991-1994", *Gaia* 2 (1997).

III. Homère et l'Odyssee : études générales

Le *Que Sais-je?* de J. de ROMILLY, *Homère*, 1985 (= n° 2218), ainsi que le petit livre de G. GERMAIN, *Homère*, coll. "Écrivains de toujours", 1958, constituent une première approche. Les grandes synthèses sont rares en langue française. À utiliser avant tout l'ouvrage de S. SAÏD, *Homère et l'Odyssee*, Belin, 1998. É. DELEBECQUE, *Construction de l'Odyssee*, Les Belles Lettres, 1980, ne se borne pas aux considérations sur la structure, mais traite aussi des personnages. Moins directement utiles pour l'agrégation : P. CARLIER, *Homère*, Fayard, 1999 (envisage surtout l'aspect historique ; présente aussi un résumé de l'œuvre chant par chant) ; G. LAMBIN, *Homère le Compagnon*, CNRS Éd. 1995. A. SEVERYNS, *Homère*, Bruxelles, 1944-1948, 3 vol. (voir cependant le 3^e fasc., intitulé *L'artiste*).

Nombreux ouvrages, en revanche, en langue étrangère. On peut glaner quelques bonnes remarques dans les ouvrages d'initiation de H.W. CLARKE, *The Art of the Odyssey*, Bristol, 1989 (p. 30-44 sur la Télémachie) et S.V. TRACY, *The Story of the Odyssey*, Princeton, 1990 (explication suivie du texte ; pour III et IV, p. 16-26). Plus ambitieux : G.E. DIMOCK, *The Unity of the Odyssey*, Univ. Massachusetts Press, 1989 (étude chant par chant : pour III et IV, p. 38-62) ; A. THORNTON, *People and Themes in Homer's Odyssey*, London, 1970 (un peu scolaire, mais utile) ; H. EISENBERGER, *Studien zur Odyssee*, coll. Palingenesia 7, Wiesbaden, 1973 (bonne analyse méthodique ; chants III et IV : p. 63-106). U. HÖLSCHER, *Die Odyssee. Epos zwischen Märchen*

und Roman, München, 1988, réimp. ; trad. italienne : *L'Odissea. Epos tra fiaba e romanzo*, Firenze, 1991 (étude du substrat folklorique ; originalité de l'*Odyssée* par rapport aux canons de l'épopée classique ; importance capitale du passage de Télémaque à l'âge d'homme - thème folklorique - pour la structure de l'oeuvre). G. BONA, *Studi sull'Odissea*, 1966 (notamment chap. 11 : le voyage à Sparte, et 12 : la Télémachie).

Trois mises au point savantes ont paru dans les dernières années, sous forme d'articles dus à de grands spécialistes : I. MORRIS et B. POWELL (eds.), *A New Companion to Homer*, Leiden, 1997 (une trentaine d'articles de synthèse sur presque tous les sujets : vise à remplacer A.J.B. WACE et F.H. STUBBINGS (eds.), *A Companion to Homer*, London, 1962, dont certains articles cependant restent valables, notamment sur les aspects linguistiques et littéraires) ; J.P. CRIELAARD (ed.), *Homeric Questions*, Amsterdam, 1995 (linguistique, histoire) ; J. LATACZ, (ed.), *Zweihundert Jahre Homer-Forschung : Rückblick und Ausblick, Colloquia Raurica*, vol. 2, Stuttgart, 1991 (fait le point sur les grandes questions en insistant sur l'histoire de la recherche). Plus récent : R. FOWLER (ed.), *The Cambridge Companion to Homer*, Cambridge, 2004.

IV. Problèmes de géographie, d'histoire, de civilisation

Géographie

P. SAUZEAU, "La Télémachie et les réalités géographiques. Cartes commentées", in : P. SAUZEAU et J.-C. TURPIN (éds.), *Télémaque et l'Odyssée. Actes de la Journée Homère de Montpellier, 10 janvier 1998*, Montpellier, 1998, p. 103-114.

R. BITTLESTONE (avec la collaboration de J. DIGGLE), *Odysseus Unbound. The Search for Homer's Ithaca*, Cambridge, 2005 (propose l'identification d'Ithaque avec Paliki, partie occidentale de Samè-Céphalonie, qu'un isthme souvent submergé séparait du reste de l'île).

J.L. DAVIS (ed.), *Sandy Pylos. An Archaeological History from Nestor to Navarino*, Austin (Texas), 1998 ; 2^e éd. Princeton, 2008 (p. 42-43, 83, 104-107).

Histoire

- Manuels : J.-C. POURSAT, *La Grèce préclassique des origines à la fin du VI^e siècle* (t. 1 de la *Nouvelle histoire de l'Antiquité*), 1995. A. SCHNAPP-GOURBEILLON, *Aux origines de la Grèce (XIII^e-VIII^e siècles avant notre ère)*, 2002.
- Sur le caractère historique ou non de la guerre de Troie, thèses opposées de M. I. FINLEY, *On a perdu la guerre de Troie*, trad. Paris, 1990, et A. GIOVANNINI, "La guerre de Troie entre mythe et histoire", *Ktèma* 20 (1995) 139-176 d'une part, et J. VANSCHOONWINKEL, "La réalité archéologique de la guerre de Troie", in : L. ISEBAERT et R. LEBRUN (éds.), *Quaestiones Homericae*, Louvain, 1998, p. 231-252 d'autre part. En dernier lieu : J. LATACZ, *Troia und Homer*, Stuttgart, 2001 ; trad. anglaise : *Troy and Homer. Towards the Solution of an Old Mystery*, Oxford, 2004 (s'appuie sur la découverte par Manfred KORFMANN des fortifications de la ville basse).

Société, civilisation

On se gardera d'entrer dans la querelle qui divise les partisans d'un Homère peintre du monde mycénien,

ceux qui pensent que le poète décrit son temps, et les tenants de la période intermédiaire (Xe siècle). Parmi les premiers, A.J.B. WACE et F.H. STUBBINGS, *A Companion to Homer* (réf. ci-dessus). La troisième thèse est défendue par M.I. FINLEY, auteur du petit ouvrage *Le monde d'Ulysse*, 1969, trad. de *The World of Odysseus*, New York, 1954, mais éd. révisée 1978 (études devenues classiques sur la société et les valeurs homériques, l'hospitalité, etc.).

H. van WEES, "Princes at Dinner : Social Event and Social Structure in Homer", in : J.P. CRIELAARD (ed.), *Homeric Questions*, Amsterdam, 1991, p. 147-179.

Realia

Pour le détail des *realia* (navigation, palais, vêtements, etc.), on se reportera aux fascicules spécialisés de F. MATZ et H.G. BUCHHOLZ, (eds.), *Archaeologia homerica. Die Denkmäler und das frühgriechische Epos*, Göttingen, 1967-1990 (notamment à *Seewesen, Fahren und Reiten, Hausrat, Die Frau*). À défaut, H.L. MORIMER, *Homer and the Monuments*, London, 1950.

V. Homère et l'Odyssee : études particulières

La longue liste qui suit ne représente en fait que quelques titres, choisis dans le foisonnement des publications homériques. On a privilégié, dans la mesure du possible, les ouvrages en français.

Problèmes de datation

R. JANKO, *Homer, Hesiod and the Hymns. Diachronic Development in Epic Diction*, Cambridge, 1982, réimp. paperback 2007 (à partir d'indices linguistiques, chronologie relative des poèmes épiques ; proposition d'une chronologie absolue : date la plus probable pour l'*Odyssee* : 735). En faveur d'une antériorité d'Hésiode : M. L. WEST, par exemple in : Hesiod, *Theogony*, Oxford, 1966 ; d'une datation très basse (VI^e siècle) : A. BALLABRIGA, entre autres in : *Les fictions d'Homère. L'invention mythologique et cosmographique dans l'Odyssee*, Paris, 1998.

Formules, oralité et écriture

F. LÉTOUBLON (éd.), *Hommage à Milman Parry : le style formulaire de l'épopée homérique et la théorie de l'oralité poétique*, Amsterdam, 1997.

A. PARRY (ed.), *The Making of Homeric Verse. The Collected Papers of Milman Parry*, Oxford, 1971.

R. FRIEDRICH, *Formular Economy in Homer. The Poetics of the Breaches* (Hermes Einzelschriften 100), Stuttgart, 2007 (liste des nombreuses formules qui font entorse à la loi d'économie définie par Milman Parry ; le choix des épithètes relève de critères esthétiques ; l'*Odyssee* ne peut donc avoir été composée oralement).

JANKO, "The Homeric Poem as Oral Dictated Text, *CQ* n. s. 48 (1998) 1-13.

E. J. BAKKER, "Noun-epithet Formulas. Milman Parry and the Grammar of Poetry", in : J.P. CRIELAARD (ed), *Homeric Questions* (réf. ci-dessus), p. 97-125.

Structure de l'Odyssee

S.V. TRACY, "The Structures of the *Odyssey*", in : I. MORRIS et B. POWELL (eds.), *A New Companion to Homer* (réf. ci-dessus), p. 360-379.

B. B. POWELL, *Composition by Theme in the Odyssey* (coll. Beiträge zur kl. Philol. 81), Meisenheim am Glan, 1977 (tentative de rapprocher la structure des aventures d'Ulysse et de Télémaque : arrivée dans une île, obtention de l'aide d'un personnage, etc.).

B. LOUDEN, *The Odyssey : Structure, Narration and Meaning*, Baltimore, 1999 (répétition pour Ulysse d'un même schéma narratif : arrivée dans une île, aide divine, conflit avec des jeunes, etc.).

M. CURTI, "Die *Odyssee* in drei Abteilungen", *Poetica* 37 (2005) 1-27 (les chants se groupent en tétrades ; trois parties : une, puis deux, puis trois tétrades ; à chaque fois le héros part d'une île pour une traversée, est informé par un premier hôte – exemple Nestor –, puis reçu par un second – exemple : Ménélas).

Rapports entre la Télémaachie et le reste de l'œuvre

Le point de vue des "analystes" (cf. par exemple D. PAGE, *The Homeric Odyssey*, Oxford, 1955, réimp.) est de plus en plus contesté ; les ouvrages d'Éd. DELEBECQUE, *Télémaque et la structure de l'Odyssee*, Aix-en-Provence, 1958 et *Construction de l'Odyssee*, Paris, 1980 ouvrent des perspectives éclairantes sur l'unité de l'œuvre. Cf. aussi M.J. ALDEN, "The role of Telemachus in the "Odyssey", *Hermes* 115 (1987) 129-137. A. RENGAKOS, "Zur narrativen Funktion der Telemachie", in : A.

HURST et F. LÉTOUBLON (éds.), *La mythologie et l'Odyssee. Hommage à Gabriel Germain. Actes du colloque international de Grenoble, 20-22 mai 1999*, Genève, 2002, p. 87-98.

Chronologie de l'Odyssee

La chronologie proposée par Éd. DELEBECQUE (réf. ci-dessus) a été fortement contestée par S.D. OLSON, *Blood and Iron. Stories and Storytelling in Homer's Odyssey*, Leiden, 1995 (chap. 5 : Of time and the poet : the internal chronology of the *Odyssey*, p. 91-119), qui avance une chronologie beaucoup plus courte. Voir aussi M.J. APHORP, "The Obstacles to Telemachus' Return", *CQ* 30 (1980) 1-22.

Problèmes formels et techniques du poète

I.J.F. de JONG, *A Narratological Commentary on the "Odyssey"*, Cambridge, 2001 (grande utilité pour le commentaire ; une vingtaine de pages pour chacun des deux chants).

B. FENIK, *Studies in the Odyssey* (Hermes Einzelschriften 30), Wiesbaden, 1974 (étude intéressante et novatrice des procédés du poète, doublets, retardements, etc. ; pour III-IV, voir notamment p. 20-25, 56-57, 88-90, 122-123, 149, 157, 244).

Scènes répétées

W. AREND, *Die Typischen Szenen bei Homer*, Berlin, 1933, réimp. Zürich 1975.

Quelques exemples : Scènes d'hospitalité, de rêve : voir ci-dessus. Scène d'arrivée : O. TSAGARAKIS, *Form and Content in Homer* (Hermes Einzelschriften 46), Wiesbaden, 1982, p. 47-64. Métamorphose d'un dieu en oiseau : H. BANNERT, *Formen des Wiederholens bei Homer. Beispiele für eine Poetik des Epos* (coll. Wiener Studien 13), Wien, 1988, p. 57-63. Scènes de navigation : E. S. GREENE, "The Critical Element in the Embarkation Scenes of the *Odyssey*" *GRBS* 36 (1995) 217-230 (les six éléments ; importance de l'item n° 6 – prière ou libation – pour prévoir l'issue du voyage) ; critique de J.N. KAZAKIS, "The structure and function of the typical plous-scenes in the Apologoi of the *Odyssey*", in : J. N. KAZAKIS et A. RENGAKOS (eds.), *Euphrosyne. Studies in ancient Epic and its Legacy in Honor of Dimitris N. Maronitis*, Stuttgart, 1999, p. 165-179.

Récits

S. RICHARDSON, "The devious narrator of the *Odyssey*", *CJ* 101 (2006) 337-359 (art des fausses attentes et des ambiguïtés ; p. 354, liste pour III et IV).

D. BECK, "Odysseus : Narrator, Storyteller, Poet ?", *CPh* 100 (2005) 213-227 (différences entre les narrateurs comme Ménélas et Ulysse et le narrateur primaire ; seul Démodocos est proche de ce dernier).

M.-C. LECLERC, "Un aède peut en cacher un autre. Hypothèses pour une poétique de l'*Odyssee*", in : P. SAUZEAU et J.-C. TURPIN (éds.), *Télémaque et l'Odyssee* (réf. ci-dessus), p. 57-75 (à partir de l'exemple de III, 103-129, choix dans l'*Odyssee* de la fragmentation du récit, par opposition à l'esthétique de l'*Iliade*).

Interventions des personnages

C.J. LARRAIN, *Struktur der Reden in der Odyssee 1-8* (coll. Spudasmata 41), Hidesheim, 1987 (minutieux classement par types des tirades des personnages).

M. BRIAND, "Stratégies discursives et jeux d'identité dans le chant 4 de l'*Odyssee*", in : P. SAUZEAU et J.-C. TURPIN (éds.), *Télémaque et l'Odyssee* (réf. ci-dessus), p. 27-55.

E. MINCHIN, *Homeric Voices. Discourse, Memory, Gender*, Oxford, 2007 (série d'études formelles intéressantes : la réprimande, le refus d'une invitation, questions et réponses, etc. ; différences de langage entre personnages masculins et féminins).

S. BESSLICH, *Schweigen – Verschweigen – Übergehen. Die Darstellung des Unausgesprochenen in der Odyssee*, Heidelberg, 1966 (chant III, 193-252 : p. 128-131 ; 248-328 : p. 48-53 ; 323-379 : p. 110-113 ; chant IV, 512-537, p. 48-53).

Descriptions et rôle des objets

F. MÜLLER, *Darstellung und poetische Funktion der Gegenstände in der Odyssee*, Inaugural-Dissertation, Marburg / Lahn, 1968.

Comparaisons

H. FRÄNKEL, *Die homerischen Gleichnisse*, Göttingen, 1921, réimp. 1977 avec biblio. nouvelle (trad. anglaise d'une partie (" Essence and Nature of the Homeric Similes") in : G.M. WRIGHT et P.V. JONES (eds.), *Homer. German Scholarship in Translation*, Oxford, 1997, p. 103-123).

C. MOULTON, *Similes in the Homeric Poems* (coll. Hypomnemata 49), Göttingen, 1977 (p. 123-124, remarques éclairantes sur la technique d'association des comparaisons pour IV, 335 et IV, 791 ; leur rôle pour décrire la maturation de Télémaque : p. 144 ; voir aussi p. 94, 138).

A. POIVRE, "Les comparaisons avec le lion de l'*Odyssee*", *Gaia* 10 (2006) 109-131 (notamment p. 111-113).

L'ironie

A. ZERVOU, *Ironie et parodie. Le comique chez Homère*, Ἀθήνα, 1990 (p. 77, 110-111, 122-127).

Procédés divers

U. HÖLSCHER, *Untersuchungen zur Form der Odyssee. Szenenwechsel und gleichzeitige Handlungen* (Hermes Einzelschriften 6), Wiesbaden, 1939.

W. H. RACE, " First Appearances in the *Odyssey* ", *TAPhA* 123 (1993) 79-107 (le poète indique l'éthos du personnage dès sa première apparition).

J.H. GAISSER, "A Structural Analysis of the Digressions in the *Iliad* and the *Odyssey*", *HSCP* 73 (1969) 1-43 (notamment pour III, 102-200).

I. DE JONG, "Developments in narrative technique in the *Odyssey*", in : M. REICHEL et A. RENGAKOS (eds.), *Epea pteroenta. Beiträge zur Homerforschung. Festschrift für Wolfgang Kullmann*, Stuttgart, 2002, p. 77-91 (p. 86-87 : retardement d'une information, cf. IV, 655-656 ; d'une réaction, cf. IV, 113-154).

Les dieux ; le rôle d'Athéna

P. CHANTRAINE, "Le divin et les dieux chez Homère", in : *Entretiens sur l'Antiquité classique* (Fondation Hardt), I *La notion du divin depuis Homère jusqu'à Platon*, Genève, 1954, p. 47-94.

W.F. OTTO, *Les dieux de la Grèce : la figure du divin au miroir de l'esprit grec*, Paris, 1984, réimp. 1993 (trad. d'un ouvrage allemand de 1929).

W. BURKERT, *Griechische Religion der archaischen und klassischen Epoche*, Stuttgart, 1977 (trad. anglaise : *Greek Religion, Archaic and Classical*, Oxford, 1985).

H. ERBSE, *Untersuchungen zur Funktion der Götter im homerischen Epos*, Berlin, 1986.

P. WATHELET; "Athéna chez Homère ou le triomphe de la déesse", *Kernos* 8 (1995) 167-185 (rappel des faits essentiels). "Mentor / Athéna, maître d'initiation dans l'*Odyssee*", *Uranie* 4 (1994), 11-23.

M. MÜLLER, *Athene als göttliche Helferin in der Odyssee. Untersuchungen zur Form der epischen Aristie*, Heidelberg, 1966 (p. 42-60).

J. STRAUSS-CLAY, *The Wrath of Athena. Gods and Men in the Odyssey*, Princeton, 1983 (relecture des *nostoi* comme résultat d'une "colère" d'Athéna contre les Achéens et contre Ulysse, avant que cette colère ne se retourne contre les prétendants).

Prières , supplications, sacrifices

J. RUDHARDT, *Notions fondamentales de la pensée religieuse et actes constitutifs du culte dans la Grèce classique*, Genève, 1958, réimp. 1992 (notamment : les libations, p. 240-246 ; le grand sacrifice homérique, p. 253-257).

J. CASABONA, *Recherches sur le vocabulaire des sacrifices en grec, des origines à la fin de l'époque classique*, Paris, 1966.

M. DÉTIENNE et J.-P. VERNANT (éds.), *La cuisine du sacrifice en pays grec*, Paris, 1979 (notamment l'article de J.-L. DURAND).

D. AUBRIOT-SÉVIN, *Prière et conceptions religieuses en Grèce ancienne jusqu'à la fin du V^e siècle av. J.-C.* (coll. de la MOM 22), Lyon, 1992 (notamment : prière de Pénélope, p. 51-52, 85, 103, 106, 143-144, 284, 308-310 ; prière de Nestor, p. 218-220).

K. CROTTY, *The Poetics of Supplication. Homer's Iliad and Odyssey*, Ithaca (NY), 1994 (chap. 6 : Telemachus' Supplication).

Les valeurs

A. W. H. ADKINS, *Merit and Responsibility. A Study in Greek Values*, Oxford, 1960 (chap. 2 et 3 sur les valeurs des héros d'Homère, essentiellement égoïstes). Conceptions contestées par A.A. LONG « "Morals and Values in Homer", *JHS* 90 (1970) 121-139. Réplique d'Adkins : "Homeric Values and Homeric Society", *JHS* 91 (1971) 1-14.

N. YAMAGATA, *Homeric Morality* (suppl. *Mnemosyne* 131), Leiden, 1994.

I. M. HOHENDAHL-ZOETELIEF, *Manners in the Homeric Epic* (suppl. *Mnemosyne* 63), Leiden, 1980 (accueil de Ménélas, p. 45-48 et 144-183 ; Pénélope, p. 56-57 ; Ménélas et Eidothea, p. 69).

H. J. KAKRIDIS, *La notion de l'amitié et de l'hospitalité chez Homère*, Thessaloniki, 1963.

Les scènes d'hospitalité

S. REECE, *The Stranger's Welcome. Oral Theory and the Aesthetics of the Homeric Hospitality Scene*, Ann Arbor, 1993 (notamment p. 5-46 : The Conventions of the Homeric Hospitality Scene).

M.W. EDWARDS, "Type-Scenes and Homeric Hospitality", *TAPhA* 105 (1975) 51-72.

Les nostoi ; le meurtre d'Agamemnon

W. G. THALMANN, *Conventions of Form and Thought in Early Greek Epic Poetry*, Baltimore, 1984, p. 164-168 (comparaison des *nostoi* d'Ulysse, Nestor et Ménélas). B.B. POWELL, "Narrative Pattern in the Homeric tale of Menelaus", *TAPhA* 101 (1970) 419-431.

E.F. D'ARMS et K. HULLEY, "The Oresteia-Story in the *Odyssey*", *TAPhA* 77 (1946) 207-213.

S.D. OLSON, "The Stories of Agamemnon in Homer's *Odyssey*", *TAPhA* 120 (1990) 57-71 ; repris et complété in : *Blood and Iron*, 1995 (réf. ci-dessus), p. 24-42.

J.-U. SCHMIDT, "Die Gestaltungen des Atridenmythos und die Intentionen des Odysseedichters", *Hermes* 129 (2001) 158-172.

Télémaque

- Caractérisation :

N. AUSTIN, *Archery at the Dark of the Moon*, Berkeley, 1975 (étude des formules ; voir aussi p. 183-191 Helen and Telemachos).

R.P. MARTIN, "Telemachus and the Last Hero Song", *Colby Quarterly* 29, 3 (sept. 1993) 222-240 ; repris in : G. NAGY (ed.), *Greek Literature*, vol. 2, New York, 2001 (caractérisation formulaire).

D. BECK, "Speech Introductions and the Character Development of Telemachus", *CJ* 94 (1999) 121-141.

- Maturation :

N. AUSTIN, "Telemachos Polymechnos", *CSCA* 2 (1969) 45-63.

H. M. ROISMAN, "Like father like son : Telemachus' κέδρα", *RhM* 137 (1994) 1-22 (notamment : proposition d'interprétation de l'épithète πεπνυμένος)

G. WÖHRLE, *Telemachs Reise : Väter und Söhne in Ilias und Odyssee, oder Ein Beitrag zur Erforschung der Männlichkeitsideologie in der homerischen Welt* (coll. Hypomnemata 124), Göttingen, 1999.

J. HEATH, "Telemachus ΠΕΠΝΥΜΕΝΟΣ : growing into an epithet", *Mnemosyne* 54 (2001) 129-157.

- Le voyage comme initiation :

A. MOREAU, "Odyssee, XXI, 101-139 : L'examen de passage de Télémaque", in : A. MOREAU (éd.), *L'initiation. Actes du colloque international de Montpellier, 11-14 avril 1991*, vol. I, Montpellier, 1992, p. 93-104.

J.-M. RENAUD et P. WATHELET, "L'initiation de Télémaque dans l'Odyssee", in : A. HURST et F. LÉTOUBLON (éds.), *La mythologie et l'Odyssee* (réf. ci-dessus), p. 273-286.

P. SAUZEAU, "La géographie symbolique du voyage de Télémaque", in : P. SAUZEAU et J.-C. TURPIN (éds.), *Télémaque et l'Odyssee* (réf. ci-dessus), p. 77-102.

- Épisodes :

R. SCHMIEL, "Telemachus in Sparta", *TAPhA* 103 (1972) 463-472.

S. D. OLSON, *Blood and Iron* (réf. ci-dessus), p. 65-90 (Télémaque, Ménélas, Hélène).

Les personnages féminins

V. PEDRICK, "The hospitality of noble women in the *Odyssey*", *Helios* 15 (1988) 85-101.

M. COURRENT, "Elles tissent au métier une toile divine : les femmes et la structure narrative de l'Odyssee", *Euphrosyne* n. s. 34 (2006) 227-238 (rôle structurant d'Hélène : p. 231-233).

Pénélope

M.-M. MACTOUX, *Pénélope : légende et mythe*, Paris, 1975 (chez Homère : p. 7-27).

I. PAPADOPOULOU-BELMEHDI, *Le chant de Pénélope. Poétique du tissage féminin dans l'Odyssee*, Paris, 1994 (p. 153-161 : rapports avec Télémaque).

N. FELSON-RUBIN, *Regarding Penelope : from Character to Poetics*, Princeton, 1994 (points de vue des différents personnages sur l'héroïne).

M. A. KATZ, *Penelope's Renown : Meaning and Indeterminacy in the Odyssey*, Princeton, 1991 (la clé du personnage : sa fonction narrative ; ambiguïté créatrice en fonction du paradigme fatal Agamemnon-Clytemnestre. Sur ce dernier point, CR critique d'Eisenberger, *Gnomon* 1994, p. 295-300).

L. ALLIONE, *Telemaco e Penelope nell'Odissea*, 1963.

Hélène et Ménélas

L. L. CLADER, *Helen. The Evolution from divine to heroic in Greek Epic Tradition* (suppl. *Mnemosyne* 42), Leiden, 1976 (dans l'Odyssee : p. 24-42).

N. AUSTIN, *Helen of Troy and her Shameless Phantom*, Ithaca (NY), 1994 (sur l'Odyssee : p. 71-89).

M. REICHEL, "Die homerische Helenagestalt aus motivgeschichtlicher und motivvergleichender Sicht", in : J. N. KAZAKIS et A. RENGAKOS (éds.), *Euphrosyne* (réf. ci-dessus), p. 292-307 (ambivalence du personnage plus nette que dans l'Iliade).

M. CHRISTOPOULOS, "Quelques remarques sur Hélène dans l'Odyssee. À la recherche des innovations mythographiques et narratives", *Gaia* 11 (2007).

C. BARCK, "Menelaos bei Homer", *WS.* 84, 1971, 5-28.

Autres personnages

- Nestor : K. DICKSON, *Nestor : Poetic Memory in Greek Epic*, New York, 1995 (remarques intéressantes p. 75-81 et 222).

J. GRETHLEIN, "How old is Nestor ?", *Eikasmos* 17 (2006) 11-16 (essai de conciliation entre les données de l'Iliade et celles de l'Odyssee).

- Pisistrate :

F. MANAKIDOU, "Pepnymenos" Pisistrate et la "nouvelle chanson" de l'Odyssee (δ 189-202)", *Gaia* 7 (2003) 245-256.

- Les prétendants :

S. SAÏD, "Les crimes des prétendants, la maison d'Ulysse et les festins de l'Odyssee", in : *Études et littérature ancienne*, Presses de l'ENS, Paris, 1979, p. 9-49.

E. SCHEID-TISSINIER, "Télémaque et les prétendants. Les νεῶροι d'Ithaque", *AC* 62 (1993) 1-22 ; "Les prétendants de l'*Odyssée*, une génération perdue", in : A. MOREAU (éd.), *L'initiation* (réf. ci-dessus), p. 105-118.

• Euryclée :

H. POURNARA KARYDAS, *Eurykleia and Her Successors. Female Figures of Authority in Greek Poetics*, Lanham, 1998.

• Ulysse :

W.B. STANFORD, *The Ulysses Theme. A Study in the Adaptability of a Traditional Hero*, Oxford, 1954, réimp. (caractères spécifiques d'Ulysse parmi les héros achéens).

J. PERADOTTO, *Man in the Middle Voice. Name and Narration in the Odyssey*, Princeton, 1990.

L'Égypte, Protée

C. FROIDEFOND, *Le mirage égyptien dans la littérature grecque*, 1970.

A. von LIEVEN, "Fiktionales und historisches Ägypten. Das Ägyptenbild der *Odyssée* aus ägyptologischer Perspektive", in : A. LUTHER (ed.), *Geschichte und Fiktion in der homerischen Odyssée*, München, 2006, p. 61-75.

K. O'NOLAN, "The Proteus Legend", *Hermes* 88 (1960) 129-138.

J. BOULOGNE, "La leçon de Protée", *Uranie* 5, *Figures de la sagesse* (1995) 9-32 (Protée chez les Anciens ; interprétations du personnage).

M. STEINRÜCK, "Der Bericht des Proteus", *QUCC* n.s. 42 (= ser. continue 71) (1992) 47-60 (récit de Ménélas ; ce qu'en retiendra Télémaque pour sa mère).

A. N. ATHANASSAKIS, "Proteus, the Old Man of the Sea : Homeric Merman or Shaman ?", in : A. HURST et F. LÉTOUBLON (éds.), *La mythologie et l'Odyssée* (réf. ci-dessus), p. 45-56 (origine : non pas l'Égypte ni même la Méditerranée, mais le chamanisme de la Baltique),

M. DÉTIENNE et J.-P. VERNANT, *Les ruses de l'intelligence. La mêtis des Grecs*, Paris, 1974 (p. 28-29, 109-113, 138-139, 161).

M. CHRISTOPOULOS, "Discours odysseén de Protée : narration traditionnelle et innovation narratologique", *Kernos* 16 (2003) 35-41.

J. PERADOTTO, *Man in the Middle Voice* (réf. ci-dessus) (p. 35-40 : comparaison des rencontres Ménélas Protée et Ulysse Tirésias à l'aide des schémas de Propp).

R. PIETTRE, "Les comptes de Protée", *Mêtis* 8 (1993) 129-146 (pourquoi Protée se trompe en comptant ses phoques).

A. GIARDINO, "Metamorfosi dell'identità : l'episodio di Proteo e Menelao (*Od.*, IV, 351- 570)", *Simblos* 3 (2001) 11-29 (Protée ne transforme pas seulement son aspect, comme font les dieux, mais son être même ; l'ambrosie évite à Ménélas de perdre son identité).

Quelques passages

III, 216-238 : E. COOK, "A Note on *Odyssey* 3.216-38", *CPh* 89 (1994) 140-147 (problème de sens).

L'aède (III, 267-271)

S. SCULLY, "The Bard as the Custodian of Homeric society : *Odyssey* 3, 263-272", *QUCC* n. s. 8 (= ser. continue 37) (1981) 67-83.

O. ANDERSEN, "Agamemnon's Singer (*Od.* 3. 262- 273)", *SO* 67 (1992) 5-26.

L. BELLONI, "L'aedo del re (*Od.* III 262-272)", *Athenaeum* n. s. 90 (2002) 95-109.

La métamorphose de Mentor (III, 371-387)

H.S. VERSNEL, "What did the Ancient Man see when he saw a God ? Some Reflections on Greco-Roman Epiphany", in : D. VAN DER PLAST (ed.), *Effigies Dei. Essays on the History of Religions*, Leiden, 1987.

W. FAUTH, "Zur Typologie mythischer Metamorphosen in der homerischen Dichtung", *Poetica* 7 (1975) 235-268 (différences avec les épiphanies des *Hymnes*).

Le νηπενθές (IV, 219-232)

A.L.T. BERGREN, "Helen's "Good Drug" : *Odyssey* IV, 1-305", in : S. KRESIC (ed.), *Contemporary Literary Hermeneutics and Interpretation of Classical Texts*, Ottawa, 1981, p. 201-214 (repris in : L. DOHERTY (ed.), *Homer's Odyssey*, Oxford, 2009).

D. BECERRA ROMERO, « Mandragora officinarum en el origen del « nephentes » (sic) homérico ? », *Habis* 36 (2005) 25-33 (= la mandragore, *papauer rhoeas*, connue en Égypte dès le XV^e siècle ; cf. Xén., *Conv.*, II, 24).

Les récits d'Hélène et Ménélas (IV, 235-289) (quelques-unes des très nombreuses contributions)

J. T. KAKRIDIS, "Helena und Odysseus", *Serta philol. Aenipontana* 7-8, Innsbruck, 1961, p. 27-36 ; repris dans *Homer Revisited*, Lund, 1971 (deux sources différentes, que le poète a cherché à concilier ; la polyglossie : don d'Aphrodite, cf. contes de fée, rapprochement avec *Hymne à Apollon* 162-164).

R. DUPONT-ROC et A. LE BOULLUEC, "Le charme du récit (*Odyssee* IV 219-289)", in : J. LALLOT (éd.), *Écriture et théorie poétiques*, Presses ENS, 1976, p. 30-39.

Ø. ANDERSEN, "Odysseus and the Wooden Horse", *SO* 52 (1977) 5-18.

S. D. OLSON, "The Stories of Helen and Menelaus (*Odyssey*, 4, 240-89) and the Return of Odysseus", *AJPh* 110 (1989) 387-394 (repris in : *Blood and Iron*, réf. ci-dessus).

S. RABAU, "Une rivalité narrative : Hélène et Ménélas au chant IV de l'*Odyssee* (219-289)", *Ktèma* 20 (1995) 273-285 (le conflit porte sur le droit au discours).

M. JANKA, "Helena und Menelaos : Meister der verstellten Rede. Rhetorik im Gewand homerischen Redepraxis", *WJA* 25 (2001) 7-26 (étude rhétorique détaillée).

N. WORMAN, "The Voice which is not one : Helen's Verbal Guises in Homeric Epic", in : A. LARDINOIS et L. McCLURE (eds.), *Making silence speak. Women's voices in Greek literature and society*, Princeton, 2001, p. 19-37.

T. W. BOYD, "Recognizing Helen", *ICS* 23 (1998) 1-18.

H. ERBSE, "Odyssee-Interpretationen", *Hermes* 123 (1995) 1-18 (p. 4-8 pour δ 270-289).

G. LAMBIN, "Le Cheval de Troie", *Gaia* 3 (1998) 97-108 (interprétation psychanalytique).

Les Champs Élysées (IV, 562-569)

H. THESLEFF, "Notes on the Paradise Myth in Ancient Greece", *Temenos* 21 (1986) 129-139.

R. D. GRIFFITH, "Sailing to Elysium : Menelaus' afterlife (*Odyssey* 4-561-569) and Egyptian Religion", *Phoenix* 55 (2001) 213-243.

Le rêve de Pénélope (IV, 794-841)

Éd. LÉVY, " Le rêve homérique ", *Ktèma* 7 (1982) 23-41.

J. F. MORRIS, "Dream Scenes" in Homer. A Study in Variation", *TAPhA* 113 (1983) 39-54.

A.H.M. KESSELS, *Studies on the Dream in Greek Literature*, Utrecht, 1978 (p. 83 : Homère a cherché à donner de l'ἐνάργεια au passage ; les rêves servent à faciliter le changement de scènes).

VI. Réception ; représentations figurées

Évanghelia STEAD commente l'Odyssee d'Homère (coll. Foliothèque), 2007 (petit recueil d'appréciations de l'*Odyssee* ; comparaison de traductions).

W.B. STANFORD, *The Ulysses Theme* (réf. ci-dessus) (évolution du thème à travers les littératures ancienne et moderne).

Consultation du *LIMC* (*Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*, Zürich, 1981-1999) : rareté des représentations figurées relatives à ces deux chants. Sur un cratère apuléen de Berlin (IV-III^e siècle av. J.-C.), Télémaque est représenté s'approchant avec respect de Nestor, tandis qu'une jeune fille apporte une corbeille pour l'hospitalité. La rencontre de Protée et Ménélas figurait sur le fameux coffre (perdu) de Cypsélos.

O. TOUCHEFEU-MEYNIER, *Thèmes odysseens dans l'art antique*, 1968, p. 216-217 : sur la Tabula odysseenne du Vatican (premier siècle après J.-C.), plusieurs scènes du voyage de Télémaque (accueil

par Pisistrate et son frère, avec la présence d'Athéna ; Étoneus, debout, annonce à Ménélas l'arrivée de Télémaque ; Pisistrate avec Télémaque et Ménélas).

Jean MÉTAYER

HÉRODOTE, *HISTOIRES*, LIVRE II

L'étude du livre II ne peut se faire sans une bonne connaissance des autres livres, qui permet de saisir la fonction du *logos* égyptien dans la structure de l'œuvre. Il s'agira notamment de s'interroger sur le rapport des livres dits « ethnographiques » (I-IV) avec les livres dits « historiques » (V-IX), consacrés aux Guerres Médiques, et sur la pertinence de cette distinction. Pour ce faire, une connaissance du prologue est indispensable (on trouvera une interprétation de ce texte dans de nombreuses études mentionnées ci-dessous ; voir aussi, pour une mise au point récente, M. WECOWSKI, « The Hedgehog and the Fox : Form and Meaning in the Prologue of Herodotus », *JHS* 124 [2004], p. 143-164³).

La division en livres étant postérieure à Hérodote, il faut s'interroger aussi sur les limites des différents *logoi* ou des épisodes qui composent le texte. En l'occurrence, le *logos* égyptien étant motivé par l'expédition de Cambyse contre le pharaon Amasis, il est indispensable de connaître le récit de cette expédition jusqu'à l'échec devant les Éthiopiens et la conclusion sur l'*asèbeia* de Cambyse et la « coutume, reine du monde » (III, 1-38) ; cette expédition s'inscrivant dans la logique de l'expansion de l'empire perse, elle devra être replacée dans l'ensemble des conquêtes de Cyrus (livre I), de Cambyse (livres II-III) et de Darius (livres III-IV). La connaissance du livre IV (le *logos* scythe) fournit aussi de nombreuses pistes pour le commentaire, l'Égypte et la Scythie étant décrites l'une comme le pays le plus ancien, l'autre comme le pays le plus récent et s'opposant sur de nombreux plans (conception de l'espace et du temps, religion, mœurs, etc. ; sur l'opposition entre les deux pays et la signification qu'elle prend dans la représentation hérodotéenne du monde et l'explication des Guerres Médiques, voir J. REDFIELD, F. HARTOG, P. PAYEN [*infra*]).

I. Éditions, traductions et commentaires

Éditions par ordre chronologique :

- Texte grec seul : C. HUDE, *Herodoti Historiae*, T. 1, Oxford, 1908, 3e éd. révisée 1963.
- Texte grec et traduction française : Hérodote, *Histoires*, éd. et trad. Ph.-E. LEGRAND, Paris, C.U.F.n 1 vol. d'introduction, 9 volumes de textes, 1 volume d'index (1932-1954, le livre II a été publié en 1930).

Il est bon de consulter aussi, pour l'interprétation du texte et le commentaire, la traduction de A. Barguet, Hérodote, *L'Enquête*, 2 vol. Paris, Gallimard (Folio), 1985 ; on trouvera aussi dans les Classiques en Poche, n°20, le texte d'Hérodote, dans la traduction de Legrand, mais une introduction et des notes de Ch. Jacob, Paris, 1997, 2e tirage 2002.

- Texte grec seul : H. B. ROSÉN, *Herodotus, Historiae*, vol. I (libri I-IV), Teubner, Stuttgart/Leipzig, 1987.
- Texte grec et traduction italienne : *Erodoto, Le Storie*, Libro II, a cura di A. B. LLOYD, trad. di A. FRASCHETTI, Mondadori, Fondazione Lorenzo Valla, 1989.

N.B. : Se reporter aussi à l'introduction générale de D. ASHERI dans la même collection (Livre I, 1988, p. IX-LXIX). Le commentaire de Lloyd pour le livre II est souvent une version abrégée du commentaire paru chez Brill entre 1975-1988 chez Brill ; voir *infra*.

Commentaires :

3 Pour la comparaison avec les différentes préfaces d'historiens dans l'antiquité, voir *L'histoire d'Homère à Augustin. Préfaces des historiens et textes sur l'histoire*, réunis et commentés par F. HARTOG, traduits par M. CASEVITZ, Points Seuil, Essais n°388, Paris, 1999.

- D. ASHERI, A. B. LLOYD, A. CORCELLA, *A Commentary on Herodotus I-IV*, Oxford University Press, ed. by O. MURRAY and A. MORENA, 2007.
Version anglaise considérablement révisée et mise à jour des introductions et des commentaires de chacun des livres parus en italien chez Mondadori (voir *supra*). Toutefois, le commentaire du livre II par A. B. Lloyd ne présente pas de changements radicaux par rapport aux commentaires du même auteur, notamment le commentaire paru chez Brill (voir *infra*), qui reste souvent plus précis et plus riche.
- A. B. LLOYD, *Herodotus, Book II, Introduction*, Leiden, Brill, 1975 ; *Commentary 1-98*, Leiden, Brill, 1976 ; *Commentary 99-182*, Leiden, Brill, 1988.
- W.W. HOW et J. WELLS, *A commentary on Herodotus*, 2 vol., Oxford, Clarendon Press, 1912 (nombreuses réimpressions).

On trouvera aussi de nombreuses notes, indications et cartes dans *The Landmark Herodotus*, ed. R. B. STRASSLER, with a New Translation by A. L. PURVIS, Introduction by R. THOMAS, New York, 2007 [avec en appendice des études sur divers sujets ; sur l'Égypte, voir A. B. LLOYD, Appendix C : « The Account of Egypt : Herodotus Right and Wrong », p. 737-743].

Lexique : J. E. POWELL, *A Lexicon to Herodotus*, Cambridge, 1938.

II. Langue et style

Le dialecte employé par Hérodote (ou du moins tel qu'on le trouve dans les manuscrits d'Hérodote, dans lequel se côtoient des formes diverses pour un même mot) est une variété d'ionien employé par les spécialistes de l'« enquête » scientifique, caractérisée par de nombreux traits épiques. On peut trouver ses particularités principales dans les grammaires usuelles. Voir aussi le volume introductif de Ph.-E. LEGRAND, p. 194-224 ; la présentation faite par A. M. BOWIE, *Herodotus, Histories, Book VIII*, Cambridge 2007, p. 22-27.

Sur le style (principalement paratactique, avec « composition annulaire ») : B. A. VAN GRONINGEN, *La composition littéraire archaïque grecque*, Amsterdam, 1958 ; G. L. COOPER, « Intrusive Oblique Infinitives in Herodotus », *TAPhA* 104 (1974), p. 23-76 ; F. S. NAIDEN, « The Prospective Imperfect in Herodotus », *HSPH* 99 (1999), p. 135-149 ; E. J. BAKKER, « The syntax of *historiè* : How Herodotus writes », in *The Cambridge Companion to Herodotus*, ed. C. Dewald and J. Marincola, Cambridge, 2006, p. 92-102 ; S. R. SLINGS, « Oral Strategies in the Language of Herodotus », in *Brill's Companion to Herodotus*, ed. E. J. Bakker, I. J. F. de Jong, H. Van Wees, Leiden, 2002, p. 53-77. Sur le rapport avec le style poétique : voir Cl. CALAME, « La prose d'Hérodote : discours historique ou récit poétique ? », in *Le récit en Grèce ancienne*, Belin, 2000, p. 111-137.

III. Études générales sur Hérodote

On trouvera de bonnes introductions en français aux problématiques hérodotéennes dans F. HARTOG ; C. DARBO-PESCHANSKI ; D. GONDICAS-J. BOËLDIEU-TREVET ; voir aussi sur Internet : <http://www.isidore-of-seville.com/herodotus/>.

La place d'Hérodote entre oralité et écriture, les modalités de la narration dans l'*Enquête*, les rapports avec la science ionienne, le discours ethnographique, le regard porté par Hérodote sur les autres peuples, mais aussi son rapport avec le monde grec, notamment Athènes, sont au cœur des études parues récemment.

- E. BARAGWANATH, *Motivation and Narrative in Herodotus*, Oxford, 2008.
- A. CORCELLA, *Erodoto e l'analogia*, Palermo, 1984.
- C. DARBO-PESCHANSKI, *Le discours du particulier. Essai sur l'enquête hérodotéenne*, Paris, Seuil, 1987 [voir aussi, sur le sens judiciaire du mot *histôr* et la conception de l'*historia* dans le monde grec : *L'Historia. Commencements grecs*, Folio Essais n°497, Paris, 2007].
- M. DORATI, *Le Storie di Erodoto : etnografia e racconto*, Pisa et Roma, 2000.
- D. FEHLING, *Herodotus and his « Sources ». Citation, Invention and Narrative* (= trad. anglaise revue), Leeds, 1989 (=1971).

- D. GONDICAS-J. BOËLDIEU-TREVET, *Lire Hérodote*, éd. Bréal, 2005.
- Th. HARRISON, *Divinity and History. The Religion of Herodotus*, Oxford, 2000.
- F. HARTOG, *Le Miroir d'Hérodote. Essai sur la représentation de l'autre*, Paris, Gallimard; 1980 (rééd. Folio Histoire, 2001, avec compléments bibliographiques).
- G. LACHENAUD, *L'arc-en-ciel et l'archer. Récits et philosophie de l'histoire chez Hérodote*, Pulim, Limoges, 2003.
- D. LATEINER, *The Historical Method of Herodotus*, Toronto, 1989.
- R. V. MUNSON, *Telling Wonders : Ethnographic and Political Discourses in the Work of Herodotus*, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 2001.
- R. V. MUNSON, *Black Doves Speak : Herodotus and the Languages of Barbarians*, Washington DC, Center for Hellenic Studies, 2005.
- P. PAYEN, *Les îles nomades. Conquérir et résister dans l'Enquête d'Hérodote*, Paris, EHESS, 1997 [voir aussi « *Logos, muthos, ainos. De l'intrigue chez Hérodote* », *QS* 39 [1994], p. 43-77].
- W. K. PRITCHETT, *The Liar School of Herodotus*, Amsterdam, 1993.
- R. THOMAS, *Herodotus in Context. Ethnography, Science and the Art of Persuasion*, Cambridge, 2000.
- A. WARD, *Herodotus and the Philosophy of Empire*, Waco, Baylor Univ. Press, 2008.

Ouvrages collectifs :

- E. J. BAKKER, I. J. F. DE JONG, H. VAN WEES, edd., *Brill's Companion to Herodotus*, Leiden, 2002 [voir notamment E. J. BAKKER, « The Making of History : Herodotus' *Histories Apodexis* », p. 3-32 ; W. RÖSLER, « The *Histories* and Writing », p. 79-94 ; D. BOEDEKER, « Epic Heritage and Mythical Patterns in Herodotus », p. 97-116 ; S. SAÏD, « Herodotus and Tragedy », p. 117-147 ; K. A. RAAFLAUB, « Philosophy, Science, Politics : Herodotus and the Intellectual Trends of his Time », p. 149-186 ; C. DEWALD, « 'I didn't give my own genealogy' : Herodotus and authorial *Persona* », p. 267-289 ; S. HORNBLLOWER, « Herodotus and his Sources of Information », p. 373-386 ; A. B. LLOYD, « Egypt », p. 415-436].
- D. BOEDEKER, ed., *Herodotus and the Invention of History, Arethusa Special Volume 20* (1987) [voir notamment D. LATEINER, « Nonverbal Communication in the Histories of Herodotus », p. 83-119 ; J. MARINCOLA, « Herodotean Narrative and the Narrator's Presence », p. 121-137 ; C. DEWALD, « Narrative Surface and authorial Voice in Herodotus' Histories », p. 147-170].
- P. DEROW and R. PARKER, edd., *Herodotus and his World. Essays from a Conference in Memory of George Forrest*, Oxford, 2003 [voir notamment Ch. SOURVINOU-INWOOD, « Herodotus (and others) on Pelasgians : some Perceptions of Ethnicity », p. 103-144].
- C. DEWALD and J. MARINCOLA, edd., *The Cambridge Companion to Herodotus*, Cambridge, 2006 [voir notamment R. FOWLER, « Herodotus and his prose predecessors », p. 29-45 ; R. THOMAS, « The intellectual milieu of Herodotus », p. 60-75 ; N. LURAGHI, « Meta-historiè : Method and genre in the Histories », p. 92-102 ; Ch. Pelling, « Speech and Narrative in the *Histories* », p. 103-121 ; T. ROOD, « Herodotus and foreign lands », p. 290-305].
- N. LURAGHI, ed., *The Historian's Craft in the Age of Herodotus*, Oxford, 2001 [voir notamment O. MURRAY, « Herodotus and Oral History », p. 16-44 ; L. BERTELLI, « Hecataeus : From Genealogy to Historiography », p. 67-94 ; R. L. FOWLER, « Early *Historiè* and Literacy », p. 95-115 ; P. VANNICELLI, « Herodotus' Egypt and the Foundations of Universal History », p. 211-240].
- G. NENCI-O. REVERDIN, edd., *Hérodote et les peuples non-grecs*, Entretiens de la Fondation Hardt, tome XXXV, Vandœuvres-Genève, 1990.
- *Ktèma*, t. 20, 1995 (articles divers sur Hérodote p. 3-136).

IV. Études sur des points particuliers du livre II

Sur l'Égypte en général :

- F. DAUMAS, *La civilisation de l'Égypte pharaonique*, Paris, Arthaud, 1965.
- —, *Les dieux de l'Égypte*, QSJ n° 1194, PUF, 1965.
- —, *La vie dans l'Égypte ancienne*, QSJ n° 1302, PUF, 1968.
- N. GRIMAL, *Histoire de l'Égypte ancienne*, Paris, Fayard, 1988 (LdP 416).
- N. GUILHOU-J. PEYRÉ, *La Mythologie Égyptienne*, Marabout, 2005.

Sur sa représentation dans le monde grec :

- C. FROIDEFOND, *Le mirage Égyptien dans la littérature d'Homère à Aristote*, Paris, 1971.
- P. VASUNIA, *The Gift of the Nile. Hellenizing Egypt from Aeschylus to Alexander*, Berkeley, 2001.

Sur les cartes dans le monde grec :

- CH. JACOB, *Géographie et Ethnographie en Grèce ancienne*, Paris, Armand Colin, 1991 [voir notamment « La géographie et l'ethnographie d'Hérodote », p. 49-72].
- Sur le Web, on trouvera des cartes du monde antique sur le site de Henry Davies : <http://www.henry-davies.com/MAPS/carto.html>

Voir aussi :

- F. DAVIDOVITS, « Construction des pyramides d'après Hérodote : Étude lexicologique des termes grecs *krossai* et *bomides* dans Hérodote (II, 125) : étymologie égyptienne ou grecque ? », in *Actes du IXe Congrès International de Papyrologie*, ed. J.-C. Goyon et Ch. Cardin, Leuven, 2007 (*Orientalia Lovaniensia Analecta*, 150), vol. I, p. 361-366.
- Ch. W. HALDANE and C. W. SHELMEERDINE, « Herodotus 2, 96.1-2 again », *CQ* n.s. 40 (1990), p. 535-539.
- R. LATTIMORE, « Herodotus and the Names of Egyptian Gods », *Cph* 34 (1939), p. 357-365.
- A. B. LLOYD, « Herodotus' account of pharaonic history », *Historia* 37 (1988), p. 22-53.
- I. S. MOYER, « Herodotus and an Egyptian Mirage : The Genealogies of the Theban Priests », *JHS* 122 (2002), p. 70-90.
- R. V. MUNSON, « Herodotus' Use of Prospective Sentences and the Story of Rhampsinitus and the Thief in the *Histories* », *AJPh* 114, p. 27-44.
- C. OBSOMER, *Les campagnes de Sésostris dans Hérodote : essai d'interprétation du texte grec à la lumière des réalités égyptiennes*, Bruxelles, 1989.
- J. H. QUINCEY, « The Nile in Flood : Herodotus ii. 19. 2 », *CR* n.s. 15 (1965), p. 10-11.
- J. REDFIELD, « Herodotus the tourist », *CPh* 80 (1978), p. 97-118 [comparaison détaillée entre Égyptiens et Scythes dans le cadre d'une réflexion sur la représentation des confins et du centre du monde habité chez Hérodote et sur le sens de cette représentation].
- CH. SOURVINOU-INWOOD, « Herodotus (and others) on Pelasgians : some Perceptions of Ethnicity », in P. DEROW and R. PARKER, *Herodotus and his World. Essays from a Conference in Memory of George Forrest*, Oxford, 2003, p. 103-144.
- N. K. WEEKS, « Herodotus and Egypt : discerning the native tradition in Book II », *AncSoc* 7, 1977, p. 25-34.
- S. WEST, « And It Came to Pass That Pharaoh Dreamed : Notes on Herodotus 2.139, 141 », *CQ* n.s. (1987), p. 262-271.

V. La postérité d'Hérodote

Sur la réception antique, lire :

- PLUTARQUE, *De la malignité d'Hérodote*, éd. G. Lachenaud, Paris, CUF.
- S. HORNBLOWER, « Herodotus' influence in antiquity », in *The Cambridge Companion to Herodotus*, ed. C. Dewald and J. Marincola, Cambridge, 2006, p. 306-318.
- O. MURRAY, « Herodotus in Hellenistic Culture », *CQ* n.s. 22 (1972), p. 200-213.

- L. PERNOT, « Le plus panégyrique des historiens », *Ktèma*, 20, 1995, p. 125-136.

Sur la réception contemporaine :

- A. MOMIGLIANO, « La place d'Hérodote dans l'histoire de l'historiographie » (1958), repr. dans : *Problèmes d'historiographie ancienne et moderne*, Paris, Gallimard, 1983.
- G. LACHENAUD, « Les études hérodotéennes de l'avant-guerre à nos jours », *Storia della storiografia*, 7, 1985, p. 6-27.
- P. A. STADTER, « Thinking about Historians », *AJPh* 113, 1992, 81-85.

Marie-Pierre NOËL
Université Paul-Valéry

QUINTE-CURCE, *HISTOIRES*, VIII-X

I. Éditions, traductions et commentaires

L'édition mentionnée par le programme officiel du concours est celle de la CUF :
Quinte-Curce, *Histoires*, vol. 2 (livres VII-X), texte établi et traduit par H. BARDON, Paris, Les Belles Lettres, 1948 (quatrième tirage, 2008).

Pour les explications de textes, le jury utilisera probablement l'édition Teubner :
Q. Curti Rufi Historiarum Alexandri Magni Macedonis libri qui supersunt, E HEDICKE (éd.), Leipzig, 1908.

Autres éditions à consulter :

- *Q. Curtius Rufus, Geschichte Alexanders des Grossen*, K. MÜLLER et H. SCHÖNFELD (éd.), München, 1954 (texte latin et traduction allemande) — c'est le texte de cette édition qui est repris sur le CD-Rom PHI (The Packard Humanities Institute)
- *Q. Curzio Rufo, Storie di Alessandro Magno*, vol. 2 (livres VI-X), John E. ATKINSON (éd.), T. GARGIULO (trad.), coll. Scrittori greci e latini, Milan, 2000 (texte latin avec traduction italienne en regard, commentaire succinct et bibliographie incluant les ouvrages récents)

Il n'existe pas de commentaire suivi des livres au programme puisque l'ouvrage de J. E. ATKINSON, *A commentary on Q. Curtius Rufus' Historiae Alexandri Magni*, 2 vol., Amsterdam, 1980-1994, ne va pas au-delà du livre VII, 2.

Traductions françaises :

- Après avoir été longtemps oublié, Quinte-Curce vient de faire l'objet de deux traductions :
- *Histoires d'Alexandre le Grand de Macédoine*, traduction de J.-P. REVERSAT, *Alexandre le Grand, Histoire et dictionnaire*, O. BATTISTINI et P. CHARVET (éds.), Paris, 2004, p. 33-278 (avec renvois systématiques aux autres auteurs anciens traitant des faits rapportés par Quinte-Curce)
- *Quinte-Curce, Histoires d'Alexandre le Grand*, traduction nouvelle et notes d'A. FLOBERT, préface de Cl. MOSSÉ, Paris, 2007 (Folio classique)

II. Lexiques

- EICHERT O., *Vollständiges Wörterbuch zu dem Geschichtswerke des Quintus Curtius Rufus über die Taten Alexanders des Grossen*, Hildesheim, 1967 (reproduction de la 3^{ème} édition, Hannover, 1893)

- THÉRASSE J., *Quintus Curtius Rufus : index verborum : relevés lexicaux et grammaticaux*, Hildesheim - New York, 1976

III. Quinte-Curce et les *Historiae Alexandri Magni*

Pour des raisons de clarté, on trouvera ci-dessous d'abord des études générales sur Quinte-Curce, puis les ouvrages et les articles qui sont plus spécifiquement consacrés à l'une ou l'autre des questions les plus discutées : la date de rédaction, les sources et l'orientation du récit, le statut et la valeur historique de l'œuvre, le style de Quinte-Curce. On trouvera enfin un choix d'articles portant plus directement sur les livres VIII-X.

a) études d'ensemble

- ATKINSON J. E., « Quintus Curtius Rufus' 'Historiae Alexandri Magni' », *ANRW*, II, 34.4 (1997), p. 3447-3483. Cet article complète celui de W. Rutz (*ANRW*, II, 32, 4) consacré essentiellement au style et aux techniques narratives de Quinte-Curce (voir ci-dessous) ; il fournit une importante bibliographie mise à jour

- BAYNHAM E., *Alexander the Great : The Unique History of Quintus Curtius*, The University of Michigan Press, Ann Arbor, 1998 (ouvrage indispensable, même si certaines analyses peuvent être discutées)

Il n'existe aucune étude d'ensemble en français sur Quinte-Curce depuis l'ouvrage de S. DOSSON, *Étude sur Quinte-Curce, sa vie et son œuvre* (Paris, 1886). L'introduction de l'édition faite pour la CUF par H. BARDON est réduite au minimum ; mais l'éditeur renvoie, pour un état de la question, aux trois articles qu'il a publiés dans *Les Etudes Classiques*, 15, 1947 : « Quinte-Curce », p. 3-14 ; « Quinte-Curce historien », p. 120-137 ; « La valeur littéraire de Quinte-Curce », p. 193-220.

On consultera également avec profit les pages consacrées à Quinte-Curce dans :

- SCHANZ M. – HOSIUS C., *Geschichte der römischen Literatur*, Teil 2, München, 1935⁴, p. p. 596-603

b) la question de la date

Il existe sur cette question, directement liée à celle de l'identification de Quinte-Curce, une bibliographie considérable : on trouvera ci-après, avec l'indication entre parenthèses de la datation proposée, quelques références récentes permettant de faire un état de la question.

- BARZANO A., « Curzio Rufo e la sua epoca », *Memoria dell'Istituto Lombardo (Scienze Morali e Storiche)*, 38-2, 1985, p. 71-165 (Vespasien)

- BODEFELD H., *Untersuchungen zur Datierung der Alexander-geschichte des Q. Curtius Rufus*, Düsseldorf, 1982 (Claude)

- BOURAZELIS K., « Floret imperium. The age of Septimius Severus and the work of Q. Curtius Rufus », *Ariadne*, 4, 1988, p. 244-264 (Septime Sévère)

- COSTAS RODRIGUEZ J., *Aspectos del vocabulario de Q. Curtius Rufus : estudio semántico-lexicológico : contribución al problema de su datación*, Salamanque, 1980 (seconde moitié du 1^{er} s. ap. J.-C., à partir de critères stylistiques)

- DEVINE A.M., « The Parthi, the tyranny of Tiberius and the date of Q. Curtius Rufus », *Phoenix*, 33, 1979, p. 142-159 (Claude)

- HAMILTON J. R., « The date of Quintus Curtius », *Historia*, 37, 1988, p. 445-456 (Claude)

- KORZENIEWSKI D., *Die Zeit des Quintus Curtius Rufus*, Cologne, 1959 (Auguste)

- GRILLI A., « Il 'saeculum' di Curzio Rufo », *Parola del Passato*, 31, 1976, p. 215-223 (Vespasien)

- MILNS R. D., « The date of Curtius Rufus and the *Historiae Alexandri* », *Latomus*, 25, 1966, p. 490-507 (Galba)

- VERDIÈRE R., « Quinte-Curce, écrivain néronien », *WS*, 79, 1966, p. 143-157 (Néron)

c) sources et orientation du récit

L'ouvrage classique de A. FRÄNKEL, *Die Quellen der Alexanderhistoriker*, Breslau, 1883 (réimpression : Aalen, 1969) a passablement vieilli. Mais il existe un certain nombre de contributions plus récentes à la question :

- ATKINSON J. E., *A commentary on Q. Curtius Rufus' Historiae Alexandri Magni books 3 and 4*, Amsterdam, 1980

- BADIAN E., « The eunuch Bagoas : a study in method », *CQ*, NS 8, 1958, p. 144-157
- EGGE R., *Untersuchungen zur Primärtradition bei Q. Curtius Rufus*, Freiberg, 1978
- PEARSON L., *The lost histories of Alexander the Great*, New York, 1960
- SCHWARTZ Ed., sv. Curtius Rufus (31), *RE* IV, 1900, col. 1871-1891 (repris dans *Griechische Geschichtschreiber*, Leipzig, 1959, p. 156-186). L'article recense méthodiquement les concordances existant entre Quinte-Curce et Diodore (*Bibliothèque historique*, XVII).
- TARN W. W., *Alexander the Great*, Cambridge, 1948 (voir vol. 2, p. 91-122)

Sur les historiens grecs compagnons d'Alexandre dont on trouve les fragments rassemblés chez F. JACOBY, *FgrH*, vol. II B, Berlin 1927, n° 117-153 :

- ROBINSON C. A., *The History of Alexander the Great*, 2 vol., Providence, 1953 et 1963 (le vol. 1 comporte la traduction de l'intégralité des fragments de Jacoby)
- AUBERGER J., *Historiens d'Alexandre*, Paris, 2001 (l'ouvrage fournit le texte, la traduction et le commentaire d'un choix de fragments parmi ceux de Jacoby)
- LEVI M. A., *Introduzione ad Alessandro Magno*, Milan, 1977 (étude de l'ensemble des historiens d'Alexandre : pour Quinte-Curce, p. 153-178)
 - PÉDECH P., *Historiens compagnons d'Alexandre : Callisthène – Onésicrite – Néarque – Ptolémée – Aristobule*, Paris, 1984 (un peu anecdotique mais sans équivalent)

d) statut et valeur historique de l'œuvre

- BOSWORTH A. B., « History and rhetoric in Curtius Rufus », *CPh*, 18, 1983, p. 150-161
- BOSWORTH A. B., « Plus ça change ... : anciens historiens and their sources », *ClAnt.*, 22, 2003, p. 167-197
- CURRIE H. MacL., « Quintus Curtius Rufus – The Historian as Novelist ? », *Groningen Colloquia on the Novel*, 3, 1990, p. 63-77
- DIADORI P., « La rappresentazione della massa nell'opera di Q. Curzio Rufo », *Maia*, 33, 1981, p. 225-231
- HAMMOND N. G. L., *Three historians of Alexander the Great : the so called vulgate authors, Diodorus, Justin and Curtius*, Cambridge, 1983
- GUNDERSON L. L., « Quintus Curtius Rufus : On His Historical Methods in the *Historiae Alexandri* », *Philip II, Alexander the Great and the Macedonian Heritage*, W. L. ADAMS et E. N. BORZA (éds.), New York, 1982, p. 177-196
- McQUEEN E. I., « « Quintus Curtius Rufus », *Latin Biography*, T. A. DOREY (éd.), Londres, 1967, p. 17-43
- POROD R., *Der Literat Curtius : Tradition und Neugestaltung : zur Frage des Eigenständigkeit des Schriftstellers Curtius*, Dissertatio der Karl-Franzens-Universität, Graz, 1987
- RUESTRA RODRIGUEZ J. L., « Digressiones geograficas en Quinto Curcio », *Polis*, 3, 1991, p. 137-146

e) style et technique narrative

- CHAUSSERIE-LAPREE J.-P., *L'Expression narrative chez les historiens latins, histoire d'un style*, éd. de Boccard, Paris, 1969 (contient de très intéressantes remarques sur les tendances épiques du style historique de Quinte-Curce)
- BALZER R., *Der Einfluss Vergils auf Curtius Rufus*, München, 1971
- HELMREICH F., *Die Reden bei Curtius*, Paderborn, 1927 (étude ancienne, mais les discours chez Quinte-Curce ont été peu étudiés)
- LINDGREN H., *Studia Curtiana*, Upsala, 1935 (toujours intéressant à consulter pour l'étude du style de Quinte-Curce, et en particulier sa tendance aux répétitions)
- MINISALE F., *Curzio Rufo : un romanziere della Storia*, Messine, 1983
- MINISALE F., « Tra storiographica ed epica. Modelli e tecniche imitative in Q. Curzio Rufo », dans *Poesia epica greca e latina*, S. COSTANZA (éd.), Soveria Manelli, 1988, p. 135-178
- RUTZ W., « Zur Erzählungskunst des Q. Curtius Rufus », *ANRW*, II, 32. 4, 1986, p. 2329-2357 (avec toute la bibliographie antérieure)

f) ouvrages et articles portant plus précisément sur les livres VIII-X

- ALESSANDRI S., « L'imitatio Alexandri Augustea e i rapporti fra Orazio e Curzio Rufo », *Studi classici e orientali*, 18, 1969, p. 194-210 (porte sur la question de la divinisation d'Alexandre)
- BADIAN E., « The deification of Alexander the Great », *Ancient Macedonian Studies in Honor of Ch. F. Edson*, Thessalonique, 1981, p. 17-71

- BALDSON J. P. V. D., « The 'Divinity' of Alexander », *Historia*, 1, 1950, p. 363-388
- BOSWORTH A. B., « The death of Alexander the Great : rumour and propaganda, *CQ*, NS 21, 1971, p. 112-136
- BOSWORTH A. B., « A missing year in the history of Alexander the Great », *JHS*, 101, 1981, p. 17-39 (sur l'année 328)
- CARNEY E., « The death of Clitus », *Greek, Roman and Bizantine Studies (GRBS)*, 22, 1981-2, p. 149-160
- DEVINE A. M., « The battle of Hydaspes. A tactical and source-critical study », *AncW*, 16, 1987, p. 91-113
- HAMMOND N. G. L., « Royal pages, personal pages, and boys trained in the Macedonian manner during the period of the Temenid monarchy », *Historia*, 39, 1990, p. 261-290
- KIENAST D., « Alexander und der Ganges », *Historia*, 14, 1965, p. 180-188
- MARTIN T. R., « Quintus Curtius' presentation of Philip Arrhidaeus and Josephus' accounts of the accession of Claudius », *AJAH*, 8, 1983, p. 161-190
- McKECHNIE P., « Manipulations of themes in Quintus Curtius Rufus book 10 », *Historia*, 48-1, 1999, p. 44-60
- MINISSALE F., « Tra romanzo ed epos : struttura narrativa e tecnica compositiva in Q. Curzio Rufo, *Hist. Alex. M.* IX, 9, 7-22 », *Aufidus*, 6, 1988, p. 31-42
- RENARD M et SERVAIS J., « A propos du mariage d'Alexandre et de Roxane », *AC*, 24, 1955, p. 29-50
- von RUTZ W., « Seditio procellae. Livianisches in der Darstellung der Meuterei von Opis bei Curtius Rufus », *Livius. Werk und Rezeption*, München, 1983, p. 399-409
- THÉRASSE J., « Le moralisme de Justin (Troque-Pompée) contre Alexandre le Grand : son influence sur l'œuvre de Quinte-Curce », *AC*, 37, 1968, p. 551-588
- THÉRASSE J., « Le jugement de Quinte-Curce sur Alexandre : une appréciation morale indépendante », *LEC*, 41, 1973, p. 23-45
- WUEST F., « Die Meuterei von Opis », *Historia*, 2, 1954, p. 418-431

IV. Alexandre le Grand

La bibliographie concernant Alexandre est considérable. On ne trouvera ici que quelques références de portée générale, puis un choix d'ouvrages et d'articles récents portant d'abord sur Alexandre et son mythe puis sur les enjeux idéologiques de la construction et de l'utilisation de son image à Rome.

a) cadre historique et histoire militaire

- BRIANT P., *Histoire de l'Empire perse. De Cyrus à Alexandre*, Paris, 1996
- BOSWORTH A. B., *Conquest and empire. The reign of Alexander the Great*, Cambridge (Mass.), 1988
- ENGELS D. W., *Alexander the Great and the Logistics of the Macedonian Army*, Berkeley, 1978
- HAMMOND N. G. L. et WALBANK F. W., *A History of Macedonia*, vol. 3, 336-167 B.C., Oxford, 1988 (ce qui concerne Alexandre et sa succession est dû à N. G. L. HAMMOND)
- MILNS R. D., « The Army of Alexander the Great », *Alexandre le Grand : image et réalité* (Entretiens de la fondation Hardt, 22), O. REVERDIN (éd.), Genève, 1976, p. 87-130

b) biographies

- FAURE P., *Alexandre*, Paris, 1985
- MOSSÉ C., *Alexandre (La destinée d'un mythe)*, Paris, 2001
- TARN W. W., *Alexander the Great*, 2 vol., Cambridge (Mass.), 1948. Cet ouvrage en deux tomes (t. 1 : Narrative ; t. 2 : Sources and Studies) reste la référence en la matière.

c) ouvrages et articles consacrés à Alexandre

- BADIAN E., « Alexander the Great and the Unity of Mankind », *Historia*, 7, 1958, p. 425-444
- BATTISTINI O. et CHARVET P. (éds.), *Alexandre le Grand, Histoire et dictionnaire*, Paris, 2004
- BONNARD A., *Civilisation grecque III. D'Euripide à Alexandre*, Lausanne, 1959 (voir en particulier le ch. IX : « Le génie d'Alexandre ou la fraternité »)
- BOSWORTH A. B., *Alexander and the East : the Tragedy of Triumph*, Oxford, 1996.
- BOSWORTH A. B. et BAYNHAM E. J., *Alexander the Great in fact and fiction*, Oxford, 2002.
- CLOCHE P., *Alexandre le Grand et les essais de fusion entre l'Occident gréco-macédonien et l'Orient*, Neuchâtel, 1953

- GOUKOWSKY P., *Essai sur les origines du mythe d'Alexandre (336-270 av. J.-C)*, I. Les origines politiques ; II. Alexandre et Dionysos, Nancy, 1978-1981
- HAMMOND N. G. L., *The Genius of Alexander the Great*, Londres, 1997 (trad. fr. : *Le Génie d'Alexandre le Grand*, Paris, 2002)
- STONEMAN R. *Alexander the Great (A Life in Legend)*, Yale University Press, Londres, 2008 (laissant de côté les sources historiques, l'ouvrage étudie les sources légendaires de la vie et du mythe d'Alexandre)

d) Alexandre et Rome

- CEAUSESCU P., « La double image d'Alexandre à Rome : essai d'une explication politique », *StuClas*, 16, 1974, p. 153-168
- CROISILLE J.-M. (éd.), *Alejandro Magno, modelo de los emperadores romanos (= Neronia IV)*, Bruxelles, 1990
- FERRARY J.-L., *Philhellénisme et impérialisme. Aspects idéologiques de la conquête romaine du monde hellénique*, Ecole française de Rome, 1988
- MAHÉ-SIMON M., « L'enjeu historiographique de l'“excursus” sur Alexandre (IX, 16-11 – 19,17) », *Le censeur et les Samnites : sur Tite-Live livre IX*, D. BRIQUEL et J.-P. THUILLIER (éds.), Paris, 2001, p. 37-64
- MARTIN P.-M., *L'idée de royauté à Rome*, t. 2, Clermont-Ferrand, 1994
- SORDI M (éd.), *Alessandro magno. Tra storia e mito*, Milan, 1984
- SPENCER D. *The Roman Alexander : reading of a cultural myth*, Univ. of Exeter Press, 2002
- VIDAL-NAQUET P., « Flavius Arrien entre deux mondes », *Arrien : Histoire d'Alexandre*, trad. par P. SAVINEL, Paris, 1984, p. 311-394 (postface)
- WALBANK F. W., « Livy, Macedonia and Alexander », *Ancient Macedonian Studies in Honor of Ch. F. Edson*, Thessalonique, 1981, p. 335-356
- WEIPPERT O., *Alexander-Imitatio und Römische Politik in republikanischer Zeit*, Augsburg, 1972
- WIRTH G., « Alexander und Rom », *Alexandre le Grand : image et réalité* (Entretiens de la fondation Hardt, 22), O. REVERDIN (éd.), Genève, 1976, p. 181-210

Gérard SALAMON
[Université de Lyon — ENS-LSH](#)